

Manuel d'élevage de la Perruche Ondulée de concours

- 0 – Préface**
- 1 – Standard de l'Ondulée de Concours**
- 2 – Rappel de quelques règles de base pour les débutants**
Par (Michel RENAUD)
- 3 – Bon départ de la saison d'élevage et résultats positifs !**
Par (Jean-Claude SCHOUVER)
- 4 – Comment Élever des Ondulées Championnes ?**
Par (Pierre CHANNOY)
- 5 – Génétique des perruches ondulées**
Par (Pierre CHANNOY)
- 6 – La souche, la qualité et la fécondité**
Par (Ignace REINHART)
- 7 – La préparation des oiseaux aux concours**
Par (Jean-Claude RICQUE)
- 8 – Le toilettage des oiseaux**
Par (Pierre ARCHAMBAUD)
- 9 – Les têtes tâchées « FLECKY »**
Question – Réponse
- 10 – Glossaire**



The Official WBO Pictorial Ideal
© WBO June 2008

Mise à jour 2009

Copyright ©2009

Toute reproduction, même partielle des articles, sur un autre support que ce manuel doit faire l'objet d'une demande d'autorisation préalable aux auteurs concernés.

Préface

François ROBERGE

Novice dans l'élevage de la perruche ondulée, j'ai recherché tous les éléments qui pourraient me permettre de comprendre et d'éviter les erreurs liées à ma méconnaissance dans ce domaine.

Ce manuel gratuit est le document de synthèse de mes recherches, il regroupe des éléments issus de témoignages d'éleveurs expérimentés et plus particulièrement :

- Michel Renaud (<http://www.afoondulees.fr>)
- Pierre Channoy (<http://p.channoy.free.fr>)
- Jean-Claude Ricque (<http://www.afoondulees.fr>)
- Pierre Archambaud (<http://afoperruchesondulees.free.fr>)
- Ignace Reinhart
- Jean-Claude Schouver

J'espère qu'il vous apportera une aide précieuse et les réponses aux nombreuses questions que nous sommes amenés à nous poser en temps que débutant.

STANDARD DE L'ONDULÉE DE CONCOURS

CONDITION: La condition est primordiale. Les perruches qui ne seront pas en condition seront exclues du concours.

TYPE: Puissant et trapu, les formes du corps en courbes harmonieuses, épaules et nuque larges, la ligne du dos droite, tombant de l'arrière-tête jusqu'au bout de la queue, poitrine élégamment bombée, l'oiseau bien en chair sans être gras.

TAILLE: 24,5 cm du point le plus haut de la tête jusqu'à l'extrémité de la queue.

AILES: Bien collées au corps, se rejoignant au dessus du croupion, non croisées. De l'épaule jusqu'au bout des rémiges, les ailes doivent mesurer 12 cm. Chaque aile doit avoir 7 rémiges bien visibles, entièrement poussées, non cassées.

QUEUE: Dans le prolongement du corps et alignée bien droite. Plumes lisses, bien serrées et complètement poussées, non cassées.

TENUE: Calme et se tenant sur le perchoir de façon naturelle, faisant avec l'axe horizontal un angle de 60°.

TÊTE: Grande, ronde et large, symétrique de n'importe quel angle de vue; forme du front: relevé et large jusqu'au derrière de la tête de façon harmonieuse, en courbe régulière.

BECC: Petit et rentré, la mandibule supérieure recouvrant la mandibule inférieure.

YEUX: Expressifs et clairs, dans l'alignement du bec.

NUQUE: Large et pleine.

COULEURS: Suivant les séries elles doivent être nettes, régulières et sans reflet.

MASQUE ET SPOTS: De couleur uniforme, bas jusqu'au niveau du jabot, bien lisse, délimité et arrondi. Six spots disposés régulièrement, gros, ronds, situés dans le tiers le plus bas du masque, espacés régulièrement de façon à former un collier. Les deux spots extérieurs sont en partie cachés par les taches auriculaires. La couleur du masque, des spots et des taches auriculaires sont propres à chaque série.

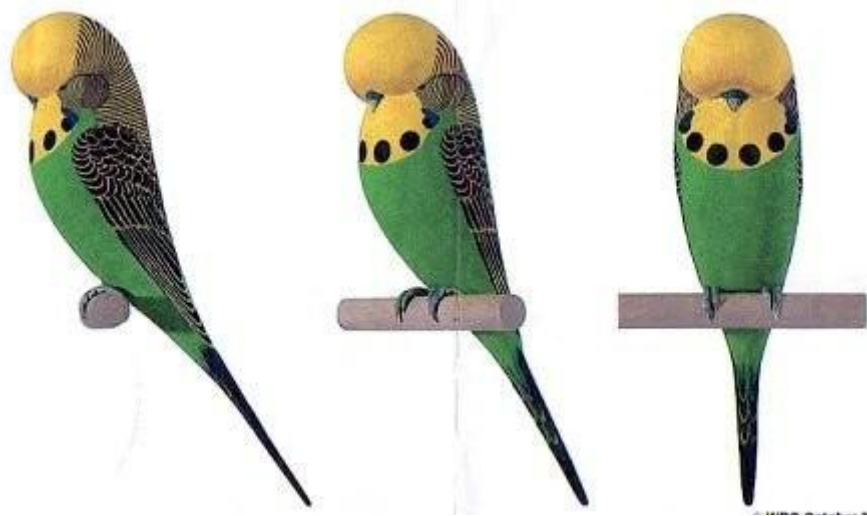
PATTES: Robustes, droites, deux doigts en avant, deux doigts en arrière, pourvues d'ongles recourbés et réguliers permettant de s' agripper au perchoir. Couleur selon les séries.

DESSIN: Peut aller de la netteté la plus souhaitable jusqu'à disparaître totalement suivant l'intensité de la couleur.

IDÉAL W.B.O

La WBO a défini un " standard " idéal pour l'ondulée de concours. Ce standard a été adopté au cours de la réunion annuelle de cet organisme en 2008 en Allemagne.

Ce "standard" a été dessiné par Roy APLIN.



The Official WBO Pictorial Ideal
© WBO June 2008

Copyright ©2009

Toute reproduction, même partielle des articles, sur un autre support que ce manuel doit faire l'objet d'une demande d'autorisation préalable aux auteurs concernés.

Rappel de quelques règles de base...

... pour les débutants

Michel RENAUD

Lors de conversations à bâtons rompus dans la volière, ou pendant une exposition ou encore au cours d'entretiens téléphoniques, j'ai pu constater que certains éleveurs débutants ou même confirmés n'avaient pas encore totalement assimilé les éléments indispensables des connaissances de base.

Il nous apparaît donc opportun de rappeler certains de ces éléments qui permettent de mieux appréhender les problèmes que l'on rencontre dans notre "hobby". Pour ce faire, tout en apportant mes propres connaissances théoriques et pratiques, je me suis servi d'éléments pris dans ce que j'appelle mon "livre de chevet" qui a été écrit par Jacques Barré et Stéphane Lavergne.

J'espère que ces quelques rappels apporteront des éléments de réponses aux questions que se posent ces éleveurs et qu'ils leur éviteront à l'avenir, des confusions oh! combien excusables.

Le facteur opaline :

Les ondulations de la tête et du cou sont absentes ou sont devenues filiformes.

La couleur du corps s'étend sur les ailes et sur la partie en forme de V, comprise entre le cou et les ailes et que l'on appelle "manteau", cette partie est donc dépourvue d'ondulations.

Le facteur opaline apporte une certaine luminosité à la couleur, en particulier dans la série verte et les violettes. Certains éleveurs pensent que les opalines sont plus vigoureuses et plus fécondes que les normales.

Les jeunes opalines sont aisément reconnaissables lorsqu'elles sont encore dans le nid car leur duvet est blanc alors qu'il est gris ou pratiquement absent chez les normales.

Le masque des opalines est réputé pour être assez court par contre, il est souvent très fourni en perles (parfois deux rangées sont superposées)

fréquemment plus grosses que chez les normales. L'opaline est donc un type d'oiseau intéressant pour grossir les perles.

L'opaline est un facteur lié au sexe. Par conséquent, seuls les mâles peuvent être porteurs.

Le défaut principal des opalines est d'être chargé en mélanine sur la tête ou le manteau, ce qui est pénalisant en concours, en fonction de l'importance de ces ondulations. Ces marques sont souvent présentes sur de très bons oiseaux que l'on aura donc intérêt à utiliser pour travailler les inos.

On a pu constater que les opalines, mais cela existe aussi chez certaines autres variétés, ont le tarse de la patte plus court et plus gros, ce qui peut parfois poser des problèmes avec les bagues.

Des saletés peuvent en effet s'accumuler entre la bague et la patte, ce qui a pour conséquence de faire gonfler cette dernière; il faut donc surveiller cela de près, nettoyer la patte, huiler le cas échéant, sinon gare aux conséquences qui pourraient aller jusqu'à l'amputation de celle-ci. Si le mal persiste, il n'y a pas d'autre solution que de couper la bague. Pour ce faire, il existe des pinces spéciales (à bouts ronds) qui permettent de réaliser aisément cette opération.

Le facteur cinnamon :

La couleur brune s'est substituée à la couleur noire sur les ondulations et les perles. Les plumes sont brunes et les longues plumes de la queue sont bleues ou noires voilées de brun, de plus une légère suffusion brune voile tout le corps, ce qui donne l'impression d'une dilution et d'une intensité moindre de la couleur. De ce fait, il ne faut pas abuser de l'accouplement de cinnamons entre eux particulièrement pour le bleu.

Toutefois, certains oiseaux cinnamons ont des spots nettement plus foncés qui sont presque de couleur anthracite.

Le facteur cinnamon, en raison de plumes réputées plus soyeuses et plus longues, est très intéressant pour améliorer le plumage des autres variétés. Hormis cette particularité, les cinnamons qui sont souvent d'excellente qualité peuvent être très utiles pour améliorer le type, la taille et la tête dans une souche.

Le facteur cinnamon est lié au sexe, donc seuls les mâles peuvent être porteurs.

A la naissance, il est en général facile de reconnaître les cinnamons, car la couleur de l'œil est prune. Cette couleur s'atténue sensiblement ensuite jusqu'à devenir brun foncé.

Le facteur foncé :

Le facteur foncé est dominant. En fait, il est à dominance intermédiaire car, si deux oiseaux ont respectivement un et deux facteurs foncés, ils ne sont pas identiques.

- La présence d'un facteur foncé donne :
 - dans la série verte : un oiseau vert foncé,
 - dans la série bleue : un oiseau cobalt.
- La présence de deux facteurs foncés donne :
 - dans la série verte : un oiseau vert olive,
 - dans la série bleue : un oiseau mauve.

Dans la couleur grise et la couleur gris-vert, les facteurs foncés existent mais ne sont que très légèrement visibles. En effet, ils sont difficiles à distinguer visuellement puisque la couleur ne change pas fondamentalement.

En accouplant : vert foncé X vert foncé on obtient :

- 50% de verts foncés
- 25% de verts clairs
- 25% de verts olives

Le facteur masque jaune :

Cette mutation existe sous 3 formes différentes :

- Le masque jaune de type I.
- Le masque jaune de type II.
- Le masque jaune Australien.

1 - Masque jaune de type I :

Le jaune est limité à la face, au masque et au front, mais parfois quelques traces de jaune peuvent également apparaître sur les ailes et les sous-caudales.

Cette mutation se remarque essentiellement chez les oiseaux de la série bleue : les bleus et les gris.

Le masque jaune peut également exister chez les oiseaux de la série verte (vert et gris-vert), mais alors la mutation n'est pas visuellement perceptible puisque ces oiseaux ont déjà naturellement le masque jaune.

Seuls les oiseaux possédant un seul facteur masque jaune sont visuellement masques jaunes. Ceux qui possèdent deux facteurs Masque Jaune ont un masque blanc : ils sont donc identiques à un oiseau de la série bleue mais s'ils sont accouplés à un autre oiseau de la série bleue, tous les issus seront masques jaunes.

2 - Masque jaune de type II :

L'oiseau se présente comme un masque jaune de type I, avec en plus un voile jaune sur tout le corps, à l'exception du ventre. Comme le masque jaune de type I, le masque jaune de type II existe en simple et en double facteur.

Par contre, à la différence du double facteur de type I qui présente un masque blanc, le double facteur masque jaune de type II possède un masque jaune.

Certains oiseaux ont un masque d'un jaune plus soutenu, il s'agit alors soit d'oiseaux double facteur de type II, soit d'oiseaux ayant un facteur de type I et un facteur de type II.

Il faut noter que "l'arc en ciel" est un oiseau né de l'association de 3 mutations : l'opaline, l'aile claire et le masque jaune de type II. Si l'on associe l'opaline, l'aile claire et le masque jaune de type I, on obtient un oiseau assez proche du précédent mais qui n'est pas le véritable "arc en ciel".

En associant le facteur ino-albino avec le facteur masque jaune, on obtient des oiseaux dits "crème".

3 - Masque jaune australien :

La couleur du masque serait, en principe, plus jaune doré que les types I et II, mais cette différence n'est pas toujours significative.

- Pour l'oiseau à simple facteur australien: à la naissance le masque jaune et les plumes naissantes sont normales. Cependant, après la mue, le jaune s'étend à tout le corps donnant à l'oiseau une teinte bien particulière (que l'on rencontre déjà dans le type II) que certains appellent "turquoise".

- Pour les oiseaux à double facteur masque jaune australien, la teinte est encore plus particulière : Le corps n'est pas turquoise mais bel et bien d'un vert assez lumineux souligné par la suffusion jaune qui apparaît sur tout le corps.

Cette teinte est encore plus significative dans la série grise où elle amène, en sous-couche, un brillant inhabituel qui contraste avec un gris pâle.

Facteur affectant l'intensité de la pigmentation des ailes et du corps :

Ce facteur se manifeste de 3 manières différentes :

- Les ailes grises,
 - Les ailes claires,
 - Les diluées.
- L'aile grise est dominante par rapport à l'aile claire et par rapport au dilué.
 - L'aile claire est dominante par rapport au dilué.

L'aile grise :

La dilution des couleurs, de 50% par rapport à la couleur normale, est uniforme sur tout le corps.

Les plumes et les longues plumes de la queue sont grises ainsi que les spots. Les taches auriculaires sont violettes pour les oiseaux verts et bleus, et grises pour les oiseaux gris et gris-vert.

L'aile claire :

La dilution de la couleur n'est pas uniforme. Très prononcée sur les ailes, le manteau et la tête, elle l'est beaucoup moins, voire très peu, sur le corps.

Les plumes et les longues plumes de la queue sont jaune-gris pâle, les spots sont gris clair. Les taches auriculaires sont violettes pour les oiseaux verts et bleus, et grises pour les oiseaux gris et gris-vert.

Ces oiseaux sont parfois appelés "ailes jaunes" dans la série verte ou "ailes blanches" dans la série bleue.

En général, ces oiseaux sont de taille plus petite que les normales.

Le dilué :

La dilution est uniforme sur l'ensemble de l'oiseau et nettement plus prononcée que pour les ailes grises. Cette dilution peut aller jusqu'au jaune légèrement voilé de vert ou au blanc légèrement voilé de bleu.

Les pennes et les longues plumes de la queue sont gris-jaune, les spots sont gris pâle.

Les taches auriculaires sont bleu pâle pour les oiseaux verts et bleus, et gris pâle pour les oiseaux gris et gris-vert.

Suivant les accouplements, on obtient assez souvent des oiseaux intermédiaires entre l'aile grise et le dilué... qui en fait ne sont ni de bons dilués, ni de bonnes ailes grises. Le dilué est en effet, un facteur à pénétrance variable. Aussi, il arrive que la dilution se fasse sur le lipochrome ou sur la mélanine.

Le facteur ailes grises étant imparfaitement dominant sur le facteur ailes claires, quelquefois les oiseaux obtenus ont des ailes grises avec une couleur de corps plus intense et sont alors appelés "Full body".

Chez les gris-verts, les ailes grises et les dilués (insuffisamment dilués) peuvent se confondre . Même des éleveurs chevronnés peuvent se tromper. Il faut donc mieux, à mon avis, éviter de travailler avec des gris-verts.

Avec le facteur ailes claires, un meilleur résultat visuel est obtenu en travaillant avec des verts foncés et des cobalts car la couleur foncée du corps fait mieux apparaître le contraste avec les ailes qui sont claires.

Le facteur violet :

C'est une mutation dominante.

Pour éviter toutes confusions, rappelons que seul un oiseau bleu ayant :

- un seul facteur foncé (cobalt),
- un ou deux facteurs violets,

est visuellement violet.

Rappelons aussi que :

- Les vrais cobalts sont souvent confondus avec les bleus-violet. Les cobalts sont des bleus avec un facteur foncé (sans facteur violet).
- Les bleus-violet sont des bleus clairs avec un facteur violet. Les bleus-violet ont, très souvent, des reflets violets sur le croupion et sur l'encolure.
- Dans la série verte, le facteur violet est difficile à détecter car il a tendance à foncer la couleur. Ainsi, un vert clair violet ressemble à un vert foncé.

Le facteur violet combiné :

- avec le facteur opaline, permet d'obtenir des oiseaux avec une couleur très lumineuse.
- avec le cinnamon, produit de jolies couleurs pouvant aller vers le "rose-lilas".
- avec le facteur gris, permet d'obtenir des oiseaux gris-violet sur lesquels la couleur violette n'apparaît pas pleinement.

Les oiseaux violets masque jaune et les perlés violets masque jaune sont un régal pour les yeux

Bon départ de la saison d'élevage... et résultats positifs !

Jean-Claude SCHOUVER

La "partie" est rude pour obtenir une bonne saison d'élevage. Voici en... deux "sets" de 10 points, des raisons d'espérer obtenir les meilleurs résultats possibles.

1er set : Pour un bon départ de la saison

1.- Il faut se donner un maximum de temps pour choisir les partenaires à accoupler. Si cela est fait trop rapidement, vous vous rendrez compte... mais trop tard, que les deux partenaires n'étaient pas faits l'un pour l'autre ! Le jour où vous décidez de faire vos accouplements, il faut être "bien dans sa tête", sans soucis familiaux ou professionnels et... de bonne humeur. Si ces conditions là ne sont pas réunies, remettez simplement l'opération à quelques jours, rien ne presse... il faut de la patience en élevage !

2.- Il faut penser à mettre quelques couples en réserve prêts à remplacer ceux, déjà sélectionnés, qui poseraient problème. Mais de toute façon, il faut laisser en volières, les sujets qui ne sont manifestement pas en condition de reproduction et isoler ceux qui semblent malades pour leur administrer le traitement qui vous semble le plus approprié.

3.- Afin de se placer dans les meilleures conditions d'observation avant d'accoupler, le meilleur moyen est de mettre les oiseaux dans des cages d'exposition. Car c'est dans la cage d'exposition que les oiseaux montrent le mieux leurs qualités, ce qu'ils ne font pas nécessairement en volière.

Il faut, pour faire cette sélection, prendre son temps et ne pas constituer les couples "à la va-vite". Les résultats de cette sélection dépendent en grande partie de cette opération.

4.- Pendant que les oiseaux sont dans les cages d'exposition, il faut les juger non plus en tant que sujets d'exposition mais bien en tant que "reproducteurs"... sans toutefois, perdre de vue l'image du "standard".

C'est le moment également de contrôler les bagues, la descendance de chacun, les hérédités portées et le degré de parenté selon les accouplements que vous désirez faire.

Rien ne doit être négligé à ce stade des prévisions d'accouplement.

5.-Pensez qu'il est préférable de faire moins de couples plutôt que d'accoupler des oiseaux de 2ème ou 3ème choix avec qui, de toute façon, vous n'obtiendrez des jeunes qui ne vous amèneront rien lors de leur ré-accouplement et qui ne pourront jamais prétendre à quelque récompense que ce soit en concours.

6.- Veillez à ne pas accoupler des oiseaux présentant des fautes "graves" telles que les ailes trop croisées, la ligne du dos ou trop bombée ou trop creuse, le bec trop saillant, les plumes de queue "tombantes" et des marques de mélanine sur le front (flecky).

Ces fautes doivent, dit-on, être évitées au maximum car elles sont dominantes et vous les retrouverez presque obligatoirement dans la descendance.

7.- Concentrez votre attention sur les sujets bien typés : grands avec de larges épaules, une tête bien large, un masque bas et des spots ronds les plus gros possibles et qui se présentent bien sur le perchoir.

8.- Au moment d'accoupler, il est recommandé de faire plusieurs couples à la fois ce qui donne la possibilité de déplacer des œufs, ou des jeunes, dans d'autres nids lorsque vous rencontrez des problèmes avec un couple : mauvaise couvaison, mauvais nourrissage, piquage des jeunes... etc.

Lorsque vous mettez les deux sujets sélectionnés ensemble observez s'il règne une bonne harmonie entre les deux partenaires sinon, des problèmes peuvent survenir.

9.-Pensez à couper les ongles trop longs ce qui évitera des couvées détruites, à épiler le cloaque des oiseaux, tant le mâle que la femelle, ceci évitera les œufs clairs dans bien des cas. Ces opérations doivent être effectuées avec beaucoup de minutie et de calme afin de ne pas blesser les oiseaux.

10.- Après toutes ces opérations... à vos cahiers car tout doit être inscrit pour conduire correctement votre élevage et renseigner correctement le registre d'élevage.

2ème set : Pour obtenir les meilleurs résultats possibles

1.- La condition des oiseaux, pour un bon accouplement, est de loin plus importante ... que la date à laquelle les bagues vous seront délivrées. Alors, inutile d'accoupler uniquement en ayant cette date en tête. Il faut que les oiseaux soient au maximum de leur condition sinon à quoi serviront ces bagues... s'il n'y a pas de jeunes ! Autant laisser en volière les oiseaux qui ne sont pas au top.

2.- Il ne faut pas accoupler d'oiseaux trop jeunes.

Sans que cela soit une règle générale, on considère qu'il faut qu'un mâle atteigne 10 à 12 mois et une femelle 8 à 10 mois pour être accouplés avec de bonnes chances d'obtenir des jeunes.

Avec un mâle trop jeune et qui semble prêt, vous aurez de fortes chances d'avoir des nichées complètes d'œufs clairs.

De même, il arrive qu'une femelle accouplée trop jeune ne niche plus, surtout chez les oiseaux "buff".

3.-Il est inutile de garder trop d'oiseaux, surtout s'ils sont trop âgés. La proportion idéale est d'avoir 3 oiseaux jeunes pour un plus âgé c'est, paraît-il, une règle d'or ! Une bonne femelle peut, si elle est en excellente condition, être encore accouplée la 3ème voire la 4ème année... sans toutefois que l'on soit sûr du résultat !

Il est important de bien observer les bons oiseaux plus âgés, afin de déterminer s'ils seront en mesure de reproduire une année de plus.

On a parfois la désagréable surprise de constater que des femelles de plus de 2 ans ne reproduisent plus. D'où l'importance d'avoir une bonne réserve pour pallier les problèmes d'effectif. L'idéal est d'avoir un bon équilibre entre les oiseaux jeunes et les plus âgés.

4.-Quand vous aurez formé vos couples et mis les oiseaux en boxes de reproduction, compte tenu qu'il faut bien 3 à 4 jours pour qu'ils fassent... connaissance et s'habituent l'un à l'autre, il n'est pas utile de mettre le nid immédiatement. Si le nid est mis trop tôt, il est possible que la femelle passe la majeure partie du temps à l'intérieur de celui-ci et le mâle n'aura peut-être pas la possibilité de la côcher, ce qui amènera également des couvées d'œufs clairs.

5.- Ne soyez pas trop impatient de voir "tomber" le premier œuf, il faut souvent attendre une bonne dizaine de jours pour que les femelles pondent le 1er.

De même qu'il faut être patient, si la ponte ne démarre pas assez vite; attendez 3 à 4 semaines avant de changer le couple et de mettre les oiseaux, la femelle en particulier, au repos.

6. -Il est recommandé de ne pas déranger trop fréquemment les oiseaux en reproduction. Les jeunes femelles, en particulier, sont très sensibles aux bruits dans la salle d'élevage: portes qui claquent, cris, objets qui tombent, etc.

Il faut que les travaux dans la salle, nourrissage, nettoyage, contrôle des nids, etc. deviennent une routine et s'effectuent, si possible, à des heures régulières afin que les oiseaux s'habituent à leur environnement.

Ne brusquez pas les femelles, surtout les jeunes, lors du contrôle du nid sinon il faut vous attendre à... des omelettes ou à de la mortalité au nid.

7.- Une surveillance stricte du nid et de ses occupants est indispensable. Assurez-vous qu'il n'y a pas de "locataires" indésirables : les poux et en particulier les poux rouges, qui se cachent dans la journée et qui se gorgent du sang des oiseaux durant la nuit, ce qui peut entraîner la mort de vos pensionnaires.

Nettoyer les nids régulièrement et changez la litière qui s'y trouve. Vous pouvez employer la litière pour hamster (copeaux) que l'on peut se procurer aisément dans le commerce. L'idéal est d'avoir des nids supplémentaires et de faire l'échange dès que le besoin s'en fait sentir, mais évitez de changer de fond de nid en cours d'élevage.

Assurez-vous de la propreté des jeunes :

a)- Le bec, sur lequel de la pâtée peut se coller et provoquer la déformation ou tout simplement gêner le nourrissage.

b)- Les pattes et la bague : l'agglomérat qui se produit autour et sous la bague peut entraîner de graves problèmes.

8.- En ce qui concerne l'alimentation, il vaut mieux ne pas changer sa manière de faire, pas plus que la marque des graines. Certains éleveurs préconisent de s'approvisionner en graines et en pâtée pour toute une saison... encore faut-il avoir la place de stockage suffisante.

9.- Il est recommandé de donner aux oiseaux : de la pomme, des carottes (râpées ou non), de la salade, du mouton BLANC et autres légumes que vous trouverez dans votre jardin... à condition que celui-ci ne soit pas traité avec des insecticides.

Les graines germées sont très appréciées et seront profitables à vos oiseaux.

Il est préférable, tant pour les parents que pour les jeunes, de ne pas laisser la pâtée et les graines germées plus de deux jours dans les boxes ceci afin d'éviter la prolifération de bactéries.

10.-Il faut à tout prix éviter de donner à boire autrement que dans des fontaines accrochées au grillage, surtout si en plus vous ajoutez des vitamines, car il est inutile de donner l'occasion à vos oiseaux de se baigner dans leur eau de boisson; l'eau sale peut occasionner des colibactéries.

Positionnez ces fontaines de manière à ce que les oiseaux ne puissent y faire leurs besoins.

11.- En résumé :

1. **-Soyez calmes et détendus en entrant dans votre pièce d'élevage.**
2. **-Essayez d'y aller à peu près aux mêmes heures chaque jour.**
3. **-Soyez strict sur l'hygiène et l'alimentation.**
4. **-Réfléchissez toujours avant de prendre une décision.**

"RÉFLÉCHIR" vient toujours AVANT "EXÉCUTION"

Comment Élever des Ondulées Championnes ?

Pierre CHANNOY

Le grand défi pour tout compétiteur est de trouver comment élever des oiseaux champions. Accoupler deux champions entre eux ne répond pas toujours aux attentes de l'éleveur.

En ce qui concerne la perruche ondulée de concours, il ne faut pas oublier que cet oiseau reste un oiseau de posture dont le patrimoine génétique n'est à mon sens pas encore bien stabilisé. Cela se traduit concrètement par l'obtention de jeunes moyens issus d'un accouplement prometteur mais de deux élevages différents (souches différentes). D'où le premier conseil mainte et mainte fois répété: ne vous éparpillez pas à prendre des oiseaux ça et là. A choisir entre un éleveur ayant stabilisé sa souche et un autre dont les oiseaux sont encore dissemblable, préférez le premier (Clare PILKINGTON 1994). La raison en est simple: vous risqueriez de retomber sur une "incompatibilité de souche" alors que vous auriez tout pris chez un même éleveur. Mieux vaut prendre peu d'oiseaux pour commencer mais des bons si votre bourse est encore petite.

Pour en revenir maintenant au choix d'accouplement et non plus l'acquisition des oiseaux, il est nécessaire de se demander ce qu'on doit rechercher chez une ondulée de concours avant de se pencher sur la question des moyens d'y parvenir.

L'ondulée standard est un oiseau qui doit paraître grand et fort avec un soin particulier accordé à la tête composée d'un front "large" et d'un masque "profond" alors que la couleur ne vient pour sa part qu'en complément des pointages obtenus en concours.

La tendance actuelle est celle de la recherche de spécimens à "tête de lion". Je m'explique: ces oiseaux doivent présenter comme une crinière féline autour de la face. La tête paraît donc bien large avec une disparition des yeux derrière les sourcils, le bec est également caché par le masque qui lui même se referme sous la forme d'une double coque. Ce masque doit également descendre le plus bas possible.

La taille est tout également importante. L'oiseau de concours doit être grand de 21 à 24 cm environ. Cette longueur doit exister autant au-dessus du perchoir qu'au-dessous. Petite remarque en passant, je me demande finalement s'il existe réellement une taille maximale. Jusqu'à présent, les éleveurs ayant toujours repoussé les limites du gigantisme..

Les épaules doivent être larges et donner assise confortable à la "tête de lion".

Le maintien ne doit être ni trop droit ni couché, ni assis par rapport au perchoir (ce qui devient difficile avec les oiseaux à plume longue qui cachent parfois les pattes des sujets).

Comme indiqué ci-dessus, la couleur a tendance à devenir accessoire. Nombre de champions ne correspondent plus aux critères de couleur ou de dessin d'où l'absence de disponibilité de certaines couleurs. Plusieurs néophytes ont ainsi été découragés par le peu de couleur offertes par l'ondulée standard. En réalité, toutes les couleurs disponibles chez l'ondulée classique peuvent se retrouver chez l'ondulée de posture mais ne sont pas toutes cultivées avec la même détermination. Ce choix est dû à la volonté de tout miser sur la posture or certaines couleurs ont tendance à moins favoriser la taille que d'autres.

1- Travailler la tête

Pour obtenir une ondulée "tête de lion", il faut réunir les facteurs suivants:

- une structure crânienne développée
- des plumes longues et larges
- des plumes du front et de la calotte bidirectionnels
- des spots rond et large

Vous pouvez ainsi remarquer que la structure du squelette ne suffit pas et loin de là. Il faut donc apprendre à accoupler en fonction de la longueur de la plume en sachant que les champions modernes sont des oiseaux à plume extra-longue. Les oiseaux d'un éleveur mondialement connu, Jo Mannes pour ne pas le citer; présentent une structure mutée (G. BINKS 1997) qui à notre avis se rapproche du caractère "plume de soie" de la poule du même nom. Ces plumes ont un aspect filandreux et leurs barbules accrochent que peu.

Traduit en génétique, chaque caractère (plume longue, bidirectionnelle, large, spots etc..) correspond à un gène ou à une combinaison de plusieurs gènes. A ma connaissance, peu d'études scientifiques ont été menées voire aucune. Aussi les règles d'accouplement proposées ne sont que spéculations avancées par quelques grands éleveurs. Autrement dit, s'il est incontestable qu'on ait besoin des ingrédients précités, nous ne sommes pas en mesure de garantir un résultat certain si ce n'est qu'une bonne probabilité d'obtenir des oiseaux répondant au standard. Cette réserve formulée, voici ci-dessous l'état des connaissances et pratiques en matière d'accouplement.

1.1 - La longueur de la plume

On considère qu'il existe chez l'ondulée 5 catégories de plumes (G. BINKS 1997): la plume courte (*yellow*), la plume moyenne (*medium*), la plume longue (*buff*) et la plume extra-longue (*super-buff*).

N.B.: la plume hyper-longue dont il sera question ci-dessous est une aberration.

Un consensus s'est aujourd'hui formé sur la question parmi les éleveurs. La meilleure solution est encore d'accoupler plume longue sur plume longue (Dr. S. DE LAVERGNE 2002) pour obtenir des plumes extra-longues en sachant qu'avec ce type d'accouplement, un certain nombre d'oiseaux sortiront avec une plume **excessivement longue** (hyper longue tels que les perruches chrysanthèmes ou plumeau) ou coulante et risquent d'être stériles (Dr Stéphane DE LAVERGNE).

Le travail suivant de l'éleveur sera alors de sélectionner seulement les oiseaux à plume extra-longue présentant une fécondité satisfaisante et de se séparer des autres..

Les autres accouplements: (plume courte X plume courte) ou (plume courte X plume longue) ou (plume moyenne X plume moyenne) ou (plume moyenne X plume courte) ou (plume moyenne X plume longue) conduisent à des résultats moins satisfaisants voire à une perte de temps.

Voici sous la forme de tableau les résultats hypothétiques de l'accouplement (plume longue X plume longue). (On suppose que l'oiseau à plume longue présente du point de vu génétique un gène plume longue et un gène plume moyenne):

| | Plume longue | Plume moyenne |
|---------------|---------------------------|---------------|
| Plume longue | Plume extra-longue | Plume longue |
| Plume moyenne | Plume longue | Plume longue |

A la lecture de ce tableau, on peut constater qu'on obtiendra 25% de plume extra-longue potentiellement champions et 75% de plume longue à réserver pour le travail des générations à venir.

Remarque: Il ne faut pas confondre la plume extra-longue avec la mutation "*long-flights*" ou rémiges longues qui apporta par le passé beaucoup à l'élevage moderne avant d'être sanctionnée par les juges considérant le croisement des ailes comme une faute.

1.2 - **La largeur de la plume et l'existence de spots**

Vous trouverez encore moins d'études scientifiques sur la largeur de la plume. Il est cependant incontestable que pour avoir des spots (également appelés perles) gros et ronds, le facteur « plume large » est requis. En effet le spot est composé d'un dépôt de mélanine qui ne pourra se faire d'une manière satisfaisante qu'à la condition d'avoir une surface plumifère suffisante et donc une largeur conséquente.

2 - La taille de l'oiseau

La taille dépend de 2 facteurs principaux: le squelette et la longueur de la plume.

S'agissant de la longueur de la plume, le lecteur pourra se reporter avec profit au paragraphe 1. 1 de cet article. Pour rappel, la plume longue permet d'avoir une taille importante sous le perchoir mais n'aide pas à obtenir la hauteur au-dessus du perchoir. On rencontre souvent en concours des oiseaux long en concours mais ces oiseaux ne sont pas toujours « grands ». Or l'élégance comme l'impression de puissance ne peuvent être donnés que par une hauteur suffisante du squelette (et non des plumes de la queue).

Concernant le squelette, il a été démontré que la nourriture donnée à nos pensionnaires influe sur leur structure (A. ZECCHINI 2002) notamment sur celle de la boîte crânienne qui tend à s'élargir. Certains éleveurs conseillent de donner aux perruchons des os de poulet avec reste ou encore de la viande de mouton (cf: Fred SHERMANN en Afrique du sud et Gerald BINKS en Grande-Bretagne). Sans aller jusque là, l'apport de protéine supplémentaire est indispensable et elle peut prendre la forme de pâtée à l'œuf ou d'œufs frais cuits à la coque puis mélangés à la nourriture supplémentaire (*soft food*).

Un des débats actuels concerne la limite posée par la nature à l'augmentation de la taille des oiseaux : l'infertilité. De plus en plus d'éleveurs se demandent si la considérable augmentation de taille des ondulées ne serait pas à l'origine de la chute de sa fertilité. La souche anglaise est connue pour son côté élégant mais aussi pour sa fécondité limitée. Les articles anglais reflètent souvent ce débat en enviant les souches allemandes réputées plus prolifiques. Lorsqu'on regarde les deux types d'oiseaux, on peut voir que les oiseaux allemands sont plus massifs que les souches anglaises. Au niveau de la taille des oiseaux, les souches anglaises tournent autour des 21,5 cm alors que les souches allemandes sont beaucoup plus grandes.

La question mérite d'être posée : devons-nous continuer à sélectionner uniquement sur la plume ? Une réorientation sur la sélection de squelettes plus larges et plus longs ne serait-elle pas profitable ?

3 - La couleur et le patron

La couleur et le patron ou dessin ont leur importance dans la réalisation d'un bel oiseau. Bien que souvent moins mis en avant que le travail de la taille et du type, celui des couleurs et des mutations est un challenge des plus intéressants. Pour ceux qui désireraient élever autre chose que des gris et des gris verts, l'ondulée réserve d'innombrables mutations et de magnifiques combinaisons de ces dernières. Qu'ils soient cependant avertis quand à la difficulté à élever des mutations de couleur et à les utiliser à bon escient.

3.1 La difficulté à élever des mutations de couleur

Des gènes modifiant la couleur ou le patron de l'oiseau, tels que les gènes produisant la couleur grise ou cinnamon, l'opaline et le perlé sont plus utilisés et élevés que d'autres (cobalt, violet, dilutions, pies récessives etc.). La raison en est que pour des raisons inconnues les premières augmentent la taille alors que les secondes tendent à la diminuer.

Cette règle connaît cependant des exceptions car certains oiseaux appartenant au second groupe arrivent parfois à remporter le titre tant convoité de "*Best in the show*" (Meilleur oiseau de l'exposition). Ce qui est remarquable est que souvent ces oiseaux sont des oiseaux « inattendus » en ce sens que l'éleveur ne savait même pas que ses reproducteurs étaient porteurs de cette mutation. Ce contre-exemple montre que si les gènes de certaines couleurs ont un rapport antagoniste avec les gènes de la taille, la liaison négative peut être rompue à force de sélection. Il en est de même avec les gènes létaux. En sélectionnant les reproducteurs, il est toujours possible de rétablir l'équilibre entre les gènes si ce n'est que le temps et les générations nécessaires ne seront pas les mêmes. C'est le cas des facteurs foncés qui hier étaient réputés diminuer la taille et qui aujourd'hui concurrencent les normales.

Certains éleveurs ont également constaté que la combinaison de certaines couleurs entre elles tendait à favoriser la taille. Ainsi les facteurs foncés et violets mis sur les pies danoises (récessives) permettraient d'obtenir des oiseaux plus puissants. Vous remarquerez d'ailleurs que les pies danoises sur les podiums sont de plus en plus souvent des pies danoises violettes ou à facteur foncé (pur hasard ou combinaison gagnante ?).

Dernier point concernant le travail des couleurs normales, certains éleveurs pensent qu'il existerait une nouvelle mutation dont l'effet serait d'atténuer l'intensité de la couleur du corps. Alors que longtemps, on conseillait pour garder une bonne intensité dans une souche de normales bleues d'accoupler de temps à autre avec des verts, cette vérité est aujourd'hui remise en cause. Il est vrai que même dans les normales

vertes, il existe une variabilité importante dans l'expression de la couleur. Peut-être que les plus pâles d'entre elles sont-elles des fausses « normales » mais bien mutée de ce facteur réduisant l'intensité des couleurs ? Dans ce cas, il serait plus que jamais nécessaire d'éviter l'accouplement entre deux oiseaux pâles et de n'effectuer qu'exceptionnellement un appariement avec un tel oiseau. Une revue néerlandaise a publié un article sur un sujet équivalent qui a été repris dans le Monde des Oiseaux (AOB) de janvier 2008. L'auteur, Harrie VAN DER LINDEN parlait à ce sujet d'une mutation « Misty ». De transmission dominante, elle aurait des effets différents selon la présence d'un gène muté ou de deux. Diluant la couleur de l'oiseau en simple facteur, les oiseaux en double facteur présentent une couleur légèrement plus grisée avec une dilution estimée à 30%. Vu au microscope, « le misty repose sur un changement mutant des barbes. Le cœur d'une barbe de misty montre de l'eumélanine autour des cellules médullaires légèrement plus « laineuses » que celle d'un oiseau qui n'est pas misty. Il semble également que les barbules soient moins bien développées et pigmentées ; plus grève en laissant apparaître un défaut structurel. »

La mutation misty est-elle la même que celle développée dans la littérature anglosaxonne sur la dilution de la couleur de fond ? Il n'en reste pas moins que l'éleveur d'ondulée se doit de faire attention à ne pas accoupler à la va vite ses oiseaux pâles. Ce n'est qu'après un bilan entre les points positifs et les points négatifs que l'opération ne devrait être menée.

3.2 Les traces laissées par l'utilisation des couleurs « de travail »

Il faut réellement faire la distinction entre les oiseaux de travail et les oiseaux de concours. Elever l'ondulée, ce n'est pas seulement gérer un oiseau sur sa durée de vie mais également et surtout une souche. Chaque individu n'est que de passage dans la construction de la souche. L'éleveur retirera toujours une immense satisfaction à voir son oiseau récompensé en concours mais il ne doit pas s'y attacher. D'une manière imagée, cet oiseau n'est qu'une brique dans la construction de la maison.

Certaines couleurs et mutations sont utilisées pour atteindre un objectif précis et c'est là toute leur utilité. Il ne faut pas attendre des issus de première génération qu'ils ressemblent à un oiseau de concours. Ce sont des intermédiaires entre la base de départ et le point d'arrivée que l'éleveur s'est fixé.

Ainsi, le facteur opaline est souvent utilisé chez l'ondulée pour donner de la taille aux perles et bâtir un squelette solide. La contrepartie à laisser est qu'on retrouve souvent sur les oiseaux de première génération des traces de la mutation opaline tels que le front tâché ou les traces d'opalescences dans la nuque. Ces défauts sont compensés par les qualités apportées par l'opaline mais selon l'importance de ces premiers, il

faudra éviter de les présenter en concours. Nous aurons là à faire à des oiseaux de travail et non à des oiseaux de concours. Ce n'est qu'à la génération suivante dans le meilleur des cas, en accouplant par compensation qu'il sera possible de voir des oiseaux proches du standard de couleur sortir des nids.

Autre exemple avec le pie danois : comme tout éleveur d'ondulée le sait, la mutation pie récessive tend à faire chuter la taille et le type mais ce n'est pas tout. Du point de vue de la couleur, les porteurs de la mutation présentent souvent une tâche blanche plus ou moins importante dans la nuque. Cette tâche ne doit pas être présente chez les normales et nous sommes là encore en présence d'oiseaux de travail bien utiles pour le travail de la souche mais imprésentables en concours.

La couleur cinnamon est souvent utilisée dans les accouplements pour donner de la « douceur » aux plumes. L'oiseau cinnamon paraît souvent avoir un plumage plus soyeux qu'un oiseau normal. On utilise donc cette mutation pour travailler la qualité de plume mais outre le risque de rendre cinnamon toute sa souche (ce qui n'est pas forcément recherché), il faut savoir qu'elle entraîne des conséquences sur l'apparence des oiseaux. En ce sens, il faut éviter le travail des ailes claires avec le cinnamon. Le standard de la mutation ailes claires exige en effet une couleur de corps la plus intense possible la plus proche de celle des normales et une couleur du dos, des ailes et de la queue la plus claire possible. Or le cinnamon réduisant l'intensité de la couleur de corps, on se retrouve avec des oiseaux non jugeables car non caractéristiques de la mutation ailes claires. Plusieurs oiseaux ont d'ailleurs été non jugés lors du championnat 2008 de l'AFO à Broût Vernet pour ce motif. De même, le cinnamon ne doit pas être introduit dans une lignée d'albinos ou de lutinos. Alors que la mutation ino inhibe la fabrication des mélanines noires, son action n'est pas parfaite sur les mélanines brunes. De ce fait, les albinos et les lutinos cinnamons présentent un léger voile brun sanctionné en concours.

S'agissant des couleurs, je dois dire que je déplore la mise au second voire troisième plan du critère « couleur » de sorte que l'exigence en matière de posture dépasse de loin celle de la couleur. Cette amertume vient de l'origine de mon intérêt pour l'ondulée. C'est bien l'extraordinaire palette de couleur offerte par la perruche qui m'a attiré vers l'élevage de cette espèce. Aujourd'hui, éleveur d'ondulée de concours, je suis toujours mordu de ces couleurs chatoyantes d'où des résultats souvent bien décevants en concours..

Finalement, cela fait intrinsèquement partie du charme de l'élevage amateur même s'il faut une bonne dose de ténacité pour résister et persévérer dans l'élevage de la perruche ondulée standard!

4 – Quelle place accorder au dimorphisme sexuel ?

L'ondulée présente un dimorphisme sexuel apparent par la couleur de la cire mais également sur d'autres critères. La femelle est généralement plus fine et plus petite que le mâle. Sa tête est également plus plate avec des plumes généralement plus courtes et sans l'effet gonflant.

Ces dernières années, des femelles à « têtes de mâle » sont apparues. Elles passent généralement devant les autres femelles qui sont plus « féminines ». Les éleveurs ayant vu naître ces oiseaux sont chanceux en concours mais souvent moins heureux en période de reproduction. Il est d'opinion générale que ces femelles reproduisent moins bien que leurs sœurs moins typées. Un débat relaté par la revue *Budgerigar World* fait bien ressentir le malaise des éleveurs d'ondulée face à ces femelles premières en concours et dernières au nid. L'avis du rédacteur en chef Terry TUXFORD (également éleveur) est d'essayer malgré tout de les faire reproduire car en cas de ponte fertile, la souche progresse souvent considérablement.

Obtenir des ondulées championnes peut donc passer par l'utilisation de ces femelles à tête de mâle mais ce n'est pas la technique à privilégier. Pour obtenir des champions, encore faut-il réussir à sortir des jeunes sur le perchoir..

Génétique des perruches ondulées

Pierre CHANNOY

Pourquoi connaître les règles de la génétique dans l'élevage des oiseaux? Il est bien entendu très facile d'élever les oiseaux sans se préoccuper des règles génétiques. Les oiseaux ne s'en porteront pas plus mal pour autant. Maintenant si vous désirez sérieusement avancer dans l'élevage des oiseaux, que ce soit pour pimenter un peu l'élevage que vous aurez très certainement maîtrisé ou que ce soit pour une perspective de participation aux concours de beauté, vous voici devant les portes de la génétique. Sans entrer dans d'autres discours, voici comment cet article s'articulera. Nous commencerons par un bref rappel des règles d'accouplement avant de classer les couleurs de l'ondulée. La dernière étape consistant à replacer chaque mutation dans le tableau ou la ligne lui correspondant ne sera pas retranscrite car ce sera à vous de l'écrire en fonction de vos reproducteurs.

Avertissement: Les solutions proposées sont en application de la théorie mendélienne de l'hérédité. Si cette théorie reste un fondement incontestable de la théorie de l'hérédité, de nombreux scientifiques en ont démontré les limites.

1 Les règles d'accouplement

Nous traiterons ici des mutations dominantes, co-dominantes, dominantes intermédiaires, récessives liées au sexe et récessives simples. Remarquer que les pourcentages n'expriment pas une certitude mais une probabilité d'obtention de issus mutés ou normaux. Comme pour toute probabilité, les résultats effectifs peuvent s'en éloigné de peu voire de beaucoup!

1.1 Les mutations dominantes

Une mutation est qualifiée de "dominante" lorsque son comportement génétique montre qu'accouplé à un oiseau non muté, l'éleveur obtiendra des jeunes de couleur mutée indépendamment du sexe.

Si le mutant possède deux allèles mutés alors: (Mutant) X

(Normal) = 100% de Mutants

Gène mutant Gène mutant

Gène normal Gène normal + Gène mutant = mutant Gène normal + Gène mutant = mutant

Gène normal Gène normal + Gène mutant = mutant Gène normal + Gène mutant = mutant

Si le mutant possède un seul des deux allèles de muté alors: mutant X normal =

50%mutants,50% de normaux

Gène mutant Gène normal

Gène normal Gène normal + Gène mutant = mutant Gène normal + Gène normal = normal

Gène normal Gène normal + Gène mutant = mutant Gène normal + Gène normal = normal

1.2 Les mutations co-dominantes

Une mutation est qualifiée de co-dominante lorsque la dominance n'est que partielle. Cela signifie que les jeunes mutés présenteront l'aspect du parent normal mais également de celui muté.

(Mutant) X (Normal) = 50% de Mutants + 50% de Normaux

1.3 Les mutations récessives liées au sexe

Une mutation récessive liée au sexe est une mutation qui ne dominera qu'en fonction du sexe des issus. La mutation sera de transmission croisée du père à sa fille. De fait, les femelles ne pourront jamais être porteuses de la mutation!

(Mâle mutant) X (Femelle mutante) = 100% Mutants

(Mâle mutant) X (Femelle normale) = Fils normaux / mutation + Filles mutées

(Mâle normal) X (Femelle mutante) = Fils normaux / mutation + Filles normales

(Mâle normal / mutation) X (Femelle normale) = 25% fils normaux / mutation + 25% fils normaux + 25% filles mutantes + 25% filles normales

(Mâle normal / mutation) X (Femelle mutante) = 25% fils normaux / mutation + 25% fils mutants + 25% filles mutantes + 25% filles normales

1.4 Les mutations récessives

Une mutation est dite récessive lorsqu'elle cède toujours le pas à la forme originelle tout en pouvant être transmise dans le patrimoine génétique.

(Mutant) X (Mutant) = 100% Mutants

(Mutant) X (Normal) = 100% Normaux / Mutation

(Normal / Mutation) X (Normal) = 50% Normaux / mutation + 50% Normaux

(Normal / Mutation) X (Normal / Mutation) = 25% Normaux + 50% Normaux / Mutation + 25% de Mutants

(Normal / Mutation) X (Mutant) = 50% Normaux / mutation + 50% Mutants

2 Classification des mutations

Comme expliqué ci-dessus, l'étude du génome de la perruche ondulée montre qu'il existe des mutations dominantes, co-dominantes et récessives.

L'application des règles générales sera ainsi examinée ci-dessous selon l'ordre indiqué.

Comme expliqué ci-dessus, l'étude du génome de la perruche ondulée montre qu'il existe des mutations dominantes, codominantes et récessives. L'application des règles générales sera ainsi examinée ci-dessous selon l'ordre indiqué.

2.1 Mutation dominante primaire

La **Couleur Verte** sur la **couleur bleu**

Explications: la couleur verte est la couleur d'origine de la perruche ondulée et la couleur bleu est la première mutation qui affecte la couleur de l'oiseau par l'altération de la couleur jaune (explication par simplification extrême: jaune + bleu = Vert alors que Vert - jaune = bleu). Il est donc possible de la considérer comme la couleur dominante primaire alors que la couleur bleue est pour sa part la mutation récessive primaire. Les mutations étudiées ci-dessous seront donc dominantes ou récessives que par référence à la couleur primaire qu'est la couleur Verte.

2.2 Mutations co-dominantes

2.2.1 Pour la couleur

Les facteurs génétiques suivant s'expriment par une coexistence visible avec la couleur de l'oiseau (Vert ou bleu): Facteur Gris, Facteur Foncé, Facteur Violet et Facteur Masque-Jaune.

Remarque: relativement au dernier facteur, un oiseau Vert peut tout à fait être Vert Masque-Jaune alors que rien ne le distinguera d'un Vert classique. Ce n'est que par l'obtention d'issus bleu masque-jaune de son accouplement avec un bleu classique que l'éleveur pourra reconnaître ladite mutation!

2.2.2 Pour le dessin

La même remarque s'applique que précédemment (les facteurs génétiques suivant s'expriment par une coexistence visible avec la couleur de l'oiseau (Vert ou bleu)) à la petite différence que ces nouveaux facteurs altèrent plus ou moins le dessin mélanique (dessin de couleur noire sur l'oiseau) de la perruche ondulée: Pie Australien, Pie Hollandais, Pennes Claires et Perlé.

Remarque: L'accouplement de deux mutants perlés donne une altération quasiment complète de la mélanine ce qui conduit à des oiseaux jaunes ou blancs aux yeux noirs avec cercle oculaire.

2.3 Les Mutations récessives

2.3.1 Les mutations récessives simples

Comme expliqué ci-dessus, la couleur bleu est une couleur récessive par rapport à la couleur verte. A cette mutation récessive se rajoute plusieurs mutations au nombre desquelles les mutations: Ailes-Grises, Ailes-Claires, Ailes-Brunes, Diluée, Fallow et Pie Danois.

Remarque: Les mutations Ailes-grises, Ailes-claires et Diluée sont des mutations affectant une zone très rapprochée d'un même chromosome ce qui a pour conséquence qu'il existe un sous rapport de dominance entre elles. Cette sous-dominance est parfois incomplète d'où l'obtention d'oiseaux intermédiaires et la grande confusion qui en découle

au niveau des concours ornithologiques. Quoi qu'il en soit, il est communément admis que:

- La mutation Ailes-grises domine les mutations Ailes-claires et Diluée
- La mutation Ailes-claires domine la mutation Diluée mais est récessive par rapport à la mutation Ailesgrises
- La mutation Diluée est récessive par rapport aux deux premières.

2.3.2 Les mutations récessives liées au sexe

Comme expliquée auparavant, les mutations récessives liées au sexe sont des mutations à transmission croisée

du père à ses filles. Ces mutations sont intéressantes à travailler dans le sens où l'obtention d'issus mutés

se réalisera de manière relativement facile. Sont récessives liées au sexe les mutations suivantes: mutation Opaline, mutation Cinnamon, mutation Ino, mutation Ailes en Dentelles, mutation Corps Clair du Texas et mutation Ardoisé.

Remarque: Les mutations Ino, Ailes en Dentelles et Corps Clair du Texas sont apparentées entre elles. Les éleveurs pratiquent donc un élevage en les travaillants par accouplement croisés.

Ferdinand WAGNER (USA) fût le premier à comprendre que la mutation Corps Clair du Texas était l'allèle dominant du gène INO. Ce qui donne pour conséquence que la mutation Corps Clair du Texas domine génétiquement les mutations Inos (albinos et lutinos) et Ailes en Dentelles.

3 Exemple d'application

Cas pratique 1 : vous avez un mâle ailes en dentelles blanc que vous voulez accoupler sur une femelle normale grise.

Le paragraphe 2.3.2 vous apprend qu'il s'agit d'une mutation récessive liée au sexe et le paragraphe 1.3 vous donne la ligne d'accouplement suivante :

(Mâle mutant) X (Femelle normale) = Fils normaux / mutation + Filles mutées

Remplacez « mutant » par « ailes en dentelles » et vous obtenez:

(Mâle ailes en dentelles blanc) X (Femelle normale grise) = (Fils normaux / ailes en dentelles) + (Filles ailes en dentelles)

En langage littéraire, cela signifie que de cet accouplement ressortiront que des filles ailes en dentelles et que des fils porteurs d'ailes en dentelles.

Cas pratique 2 : vous avez un mâle bleu que vous voulez accoupler avec une femelle verte (non issue de bleus)

Le paragraphe 2.3.1 vous apprend qu'il s'agit d'une mutation récessive liée au sexe et le paragraphe 1.4 vous donne la ligne d'accouplement suivante : (*Mâle mutant*) X (*Femelle normale*) = *Fils normaux / mutation* + *Filles normales / mutation*

Remplacez « mutant » par « bleu » et vous obtenez:

(Mâle bleu) X (Femelle verte) = (Fils normaux / bleu) + (Filles normales / bleu)

En langage littéraire, cela signifie que de cet accouplement ressortiront que tous les petits seront verts porteurs de bleu.

Conclusion: Il existe d'autres mutations mais bien moins connues et élevées. Leur mode de transmission est souvent encore incompris et l'auteur ne s'estime pas suffisamment compétent pour pouvoir avancer de quelconques explications. Je pense notamment à la mutation créant une huppe. Plusieurs théories existent mais pas toujours concordantes. L'expérience montre seulement que les éleveurs tendent à les élever par accouplement entre issus et mutés sans pour autant pouvoir inscrire cette relation dans le cadre de la théorie mendélienne de l'hérédité!

Le saviez-vous?

Johann Gregor Mendel était un moine et botaniste Autrichien (1822-1884), reconnu comme étant le père fondateur de la génétique (science qui étudie la transmission de l'hérédité). Ses travaux sur l'hybridation de végétaux lui ont permis de dégager les principes de base sur les caractères dominants et les caractères récessifs au travers de trois lois qui sont l' uniformité des hybrides de première génération, la disjonction des allèles et l'indépendance des caractères. Des lois qui méritent à elles seules un article complet.

La souche, la qualité et la fécondité

Ignace REINHART

UNE SOUCHE... C'EST QUOI ?

Quel que soit l'élevage animal (chien, chat, oiseaux ou autre), il n'y a pas d'homogénéité dans une souche sans consanguinité; il reste à l'éleveur à organiser cette consanguinité. S'il est vrai qu'en élevage consanguin on peut fixer des caractéristiques précises et voulues, on peut également fixer des caractères indésirables.

Par ailleurs, en accouplant des individus en parentés très proches, on aboutit rapidement à une situation où l'on perd la fécondité de la souche, ce qui nous oblige à réintroduire du sang neuf.

L'ELEVAGE EN CONSANGUINITÉ PROCHE :

Je voudrais aborder l'élevage en consanguinité proche, pour pouvoir, par la suite, voir son utilité et ses défauts.

Pour cela, on procède de la façon suivante : On choisit les meilleurs spécimens mâle et femelle disponibles pour les accoupler; les jeunes obtenus feront la première génération appelée G1.

Dans les jeunes **G1**, on choisit :

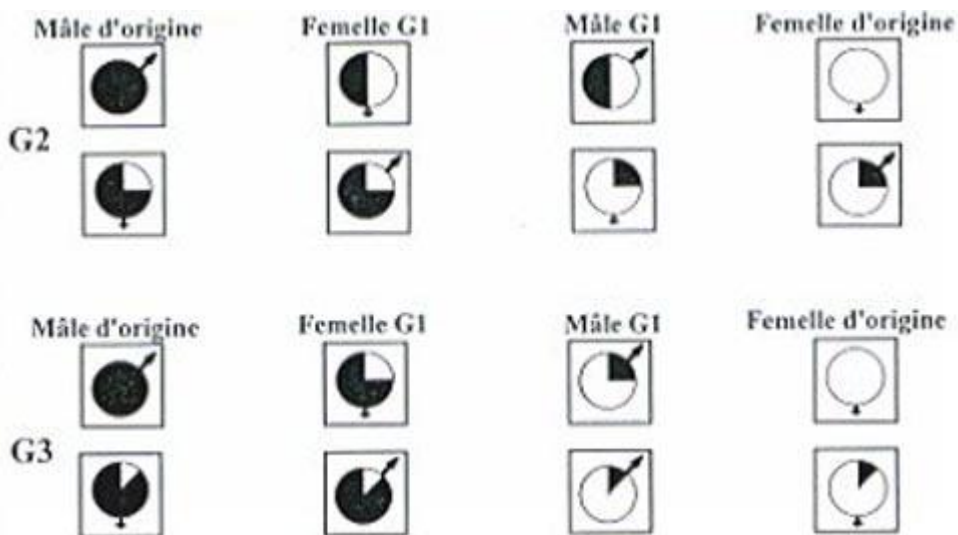
- la meilleure femelle que l'on accouple avec le mâle d'origine, son père.
- le meilleur mâle que l'on accouple avec la femelle d'origine, sa mère.

Les jeunes obtenus feront la deuxième génération G2.

Dans les jeunes **G2**, on choisit :

- la meilleure femelle que l'on accouple avec le mâle d'origine qui est à la fois son père et son grand-père.

- le meilleur mâle est accouplé avec la femelle d'origine qui est à la fois sa mère et sa grand-mère.



Les jeunes obtenus feront la troisième génération G3 et formeront 2 lignées :

- La première, la lignée du mâle d'origine, qui en **G3** aura 7/8 du patrimoine génétique de celui-ci,
- la deuxième lignée, celle de la femelle d'origine, qui en **G3** aura 7/8 du patrimoine génétique de celle-ci.

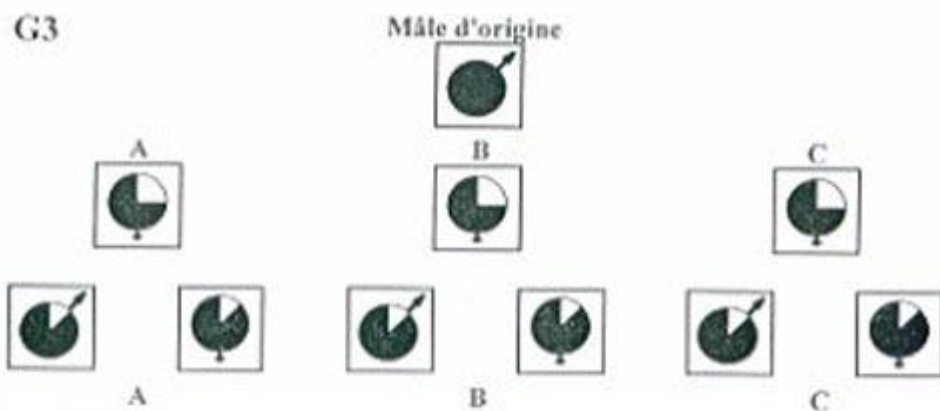
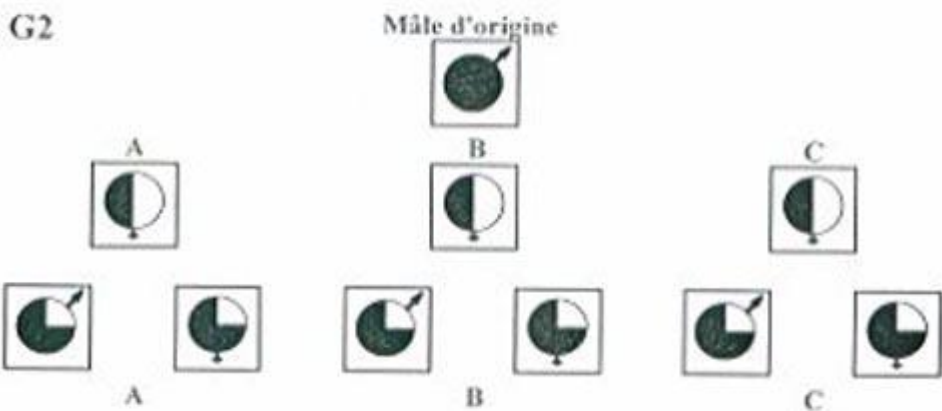
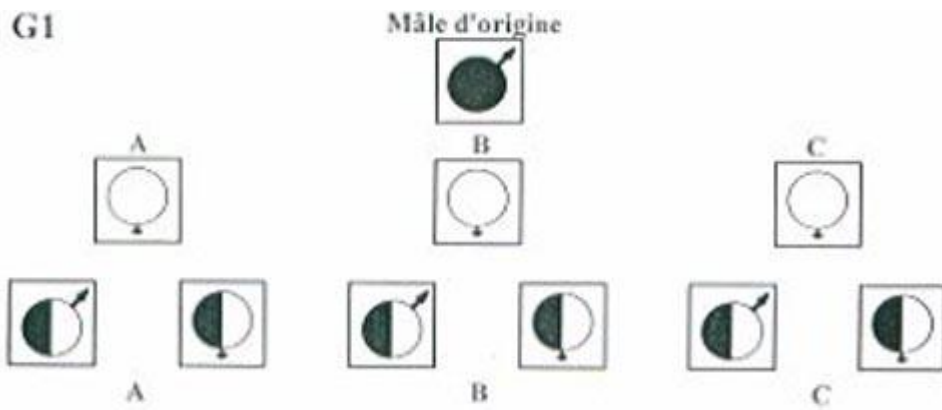
Par ce procédé, on obtient rapidement une homogénéité dans la descendance de chaque lignée. En croisant les lignées entre elles, on obtient des spécimens qui peuvent rassembler sur les oiseaux qui en seront issus, les caractéristiques que l'on aura fixées dans ces lignées.

Personnellement, je ne pratique pas de cette façon dans mon élevage car non seulement on perd la fécondité, mais les dégénérescences nous guettent. Ceci nous met rapidement dans l'obligation de réintroduire du sang neuf, et cela continuellement. Alors, plus ces apports sont importants, plus les caractéristiques propres à notre souche seront difficiles à préserver.

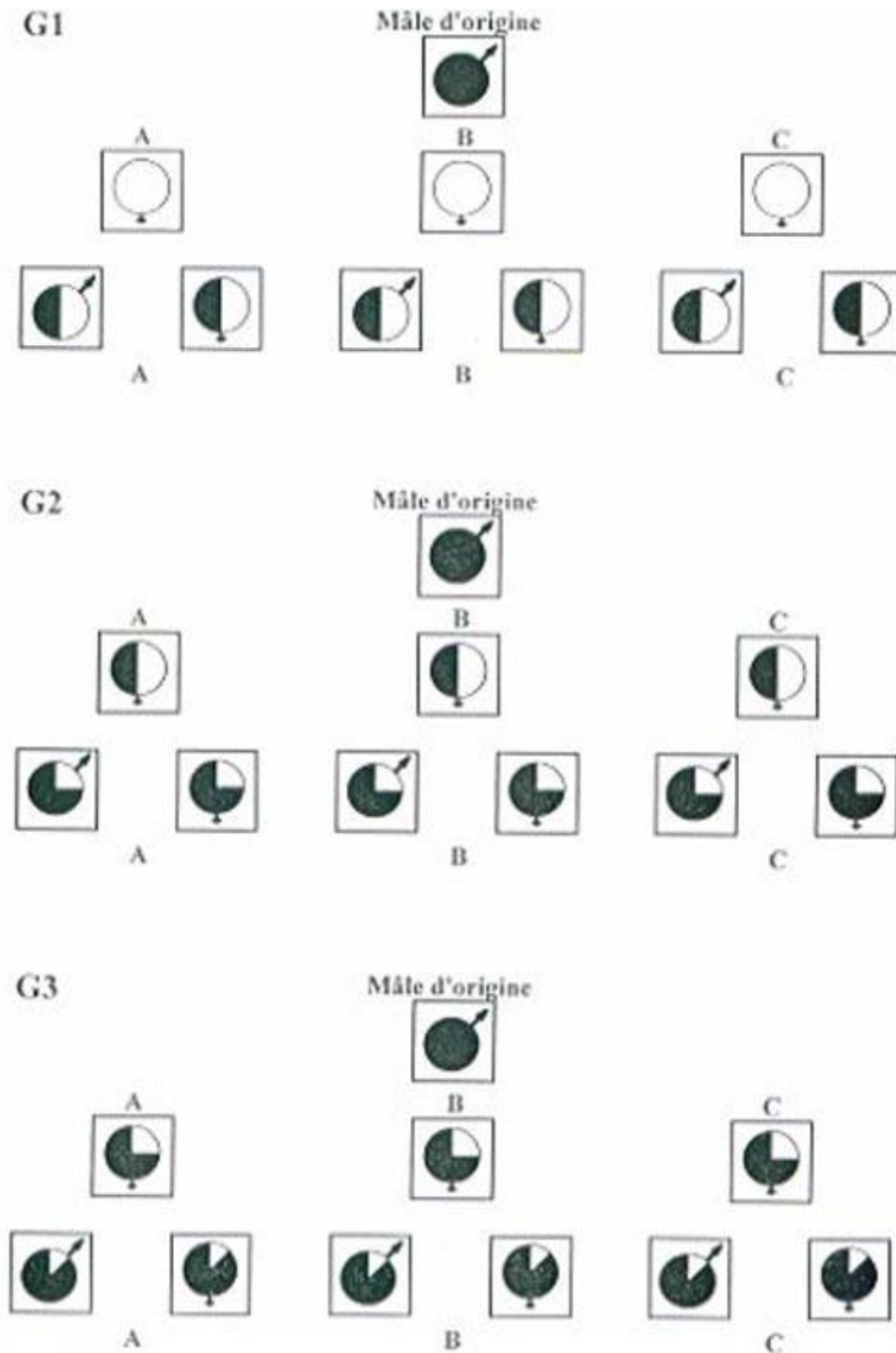
Toutefois, je voudrais préciser, pour clore ce qui précède, que si je me trouvais dans la situation de voir apparaître dans mon élevage une nouvelle mutation, je n'hésiterais pas une seconde à appliquer cette méthode qui est celle avec laquelle j'aurais le plus de chance de fixer cette mutation, qu'elle soit dominante, liée au sexe ou récessive.

Il existe encore une autre méthode :

On accouple un très bon mâle avec trois bonnes femelles, puis celui-ci avec ses filles et ainsi de suite.



Tous les issus en G3 auront $\frac{7}{8}$ du patrimoine génétique du mâle d'origine et $\frac{1}{8}$ de celui de leur mère d'origine. Selon le même principe, on accouple les descendants en G1 entre eux, ce qui fait *demi-frère sur demi-sœur*.



| | | |
|-------------------------|-------------------------|-------------------------|
| Mâle origine 50% | Mâle origine 50% | Mâle origine 50% |
| FEMELLE B 25% | FEMELLE C 25% | FEMELLE A 25 % |
| FEMELLE A 12,5% | FEMELLE B 12,5 % | FEMELLE C 12,5 % |
| FEMELLE C 12,5% | FEMELLE A 12,5% | FEMELLE B 12,5% |

En G3, les issus ont 50% du patrimoine génétique du mâle d'origine, les 50% restants proviennent des femelles A, B, et C suivant les accouplements ci-dessus.

Mais on aboutit rapidement à l'obligation de réintroduire du sang neuf. C'est ce que je veux éviter car je me rends compte, comme je l'ai dit plus haut, qu'en introduisant des éléments d'un autre élevage dans une souche bien homogène, je peux y introduire des éléments manquants mais aussi des éléments non recherchés. Il faudra de nouveau les supprimer par la sélection ce qui n'est pas simple !

De plus, si j'introduis un grand nombre d'oiseaux étrangers à ma souche cela devient impossible à gérer et risque de ruiner mon élevage qui deviendrait alors une collection d'oiseaux hétérozygotes.

Comme mon but n'est pas seulement de produire des oiseaux approchant du standard, mais aussi de réduire le nombre d'oiseaux hétérozygotes, donc d'obtenir des oiseaux homozygotes qui transmettront leurs caractéristiques le plus fidèlement possible, je suis dans l'obligation de veiller à ce que la consanguinité ne soit pas trop proche.

LA CONSANGUINITÉ AU TROISIEME DEGRÉ ET PLUS :

Le terme de consanguinité, quoique juste, me déplaît et je préfère celui de patrimoine génétique; en effet, l'élevage ne se limite pas à accoupler des sujets à parentés plus ou moins proches, pour obtenir le même sang.

L'élevage c'est avant tout la sélection, mais que sélectionne-t-on ? des caractéristiques, mais lesquelles ? :

- des caractères physiques (taille, corpulence, couleur...).
- des caractères psychiques (oiseaux calmes pour le concours, sociables pour l'élevage, fiers pour la posture...)
- et un caractère que l'on oublie trop souvent, celui de la fécondité.

Combien de fois cédon-nous des oiseaux parce que nous savons que les parents sont très productifs; nous en cédon au point que, lorsque vient le moment d'accoupler la saison suivante, nous nous rendons compte alors qu'il ne nous reste plus de jeunes de ce couple; et... si le manque de chance nous poursuit, les parents ne "marchent" plus la saison suivante...

Voilà déjà le conseil que je peux donner : ne vous séparez pas de tous les oiseaux issus de parents productifs. Et si vous hésitez entre un oiseau qui a beaucoup de frères et de sœurs et un oiseau unique obtenu avec difficultés, gardez plutôt celui qui a de nombreux frères et sœurs, ce n'est qu'ainsi que vous pourrez garder une souche féconde.

Par ailleurs, il sera plus facile de créer une lignée puisque les descendants auront beaucoup d'oncles et de tantes, donc de cousins et cousines et, par la suite, de petits cousins et petites cousines.

Vous aurez ainsi à votre disposition suffisamment d'oiseaux pour faire vos accouplements futurs.

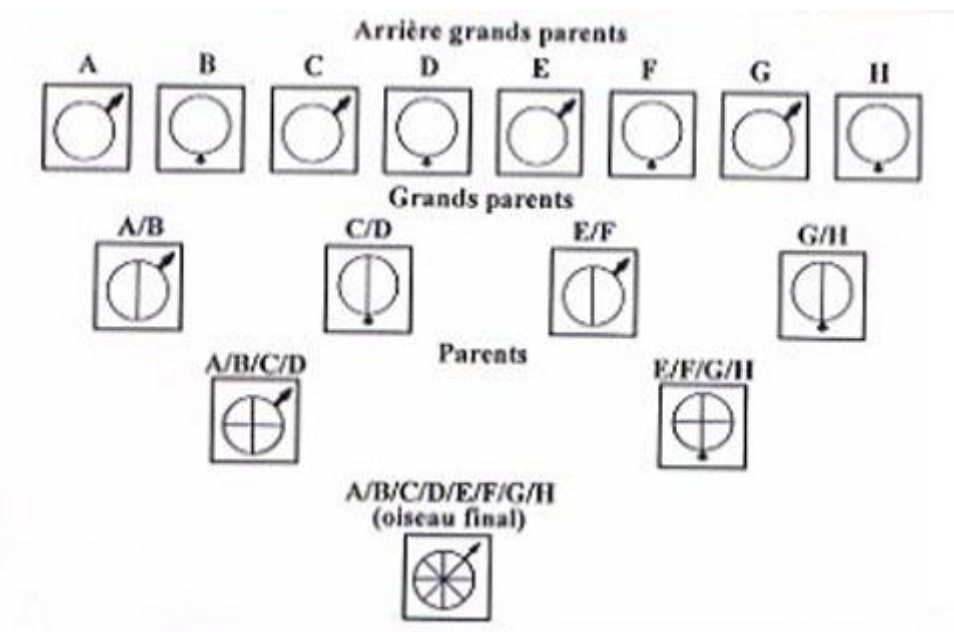
COMMENT PROCEDER POUR LES ACCOUPLEMENTS :

Tout d'abord, il n'y a pas de règle rigide, ce n'est pas une application mathématique; il ne faut retenir que le sens.

Comme cité ci-dessus, j'accouple au troisième degré et au-delà, c'est-à-dire souvent entre petit cousin et petite cousine, ou nièce et grand-oncle tout comme petit-neveu et grand-tante, etc...

Pour cela, je me sers souvent de l'informatique, puisque mon programme d'élevage me permet d'obtenir les pedigrees jusqu'aux arrière-grands-parents.

Un de mes accouplements préférés est, de mettre ensemble deux sujets ayant parmi leurs ancêtres des arrière-grands-parents communs.



Les grands-parents A/B, C/D, E/F, G/H ont sûrement des frères et sœurs qui ont des descendants; ces descendants sont en parenté au troisième degré avec l'oiseau final. C'est donc parmi eux, que l'on choisit le partenaire pour l'oiseau final. Si l'on sélectionne le partenaire parmi les descendants des frères et des sœurs des arrière-grands-parents A, B, C, D, E, F, G, H, c'est encore mieux.

On peut également accoupler l'oiseau final (ici un mâle) avec une sœur d'un des grands-parents (grand-tante).

COMMENT CRÉER UNE LIGNÉE :

Avec tous les oiseaux exceptionnels de mon élevage, j'essaie de créer une lignée, en appliquant exactement ce que je viens d'expliquer. Je recherche, si l'oiseau en question est un mâle, toutes les grand-tantes et toutes les petites cousines encore présentes dans mon élevage et je choisis la partenaire la plus appropriée à faire ressortir les qualités qui rendent cet oiseau exceptionnel, pour, non seulement transmettre, mais aussi fixer les caractères dans sa descendance.

Evidemment, si l'oiseau exceptionnel est une femelle, je recherche un partenaire dans ses grands-oncles ou petits cousins d'où, l'intérêt de garder plusieurs oiseaux frères et sœurs de couples prolifiques plutôt que plusieurs oiseaux uniques, même s'ils sont de bonne qualité.

POUR CONCLURE :

Vous pouvez avoir la chance d'obtenir un oiseau exceptionnel, d'un accouplement génétique commun; malheureusement, cet oiseau sera presque toujours un oiseau sans lendemain. Je veux dire que cet oiseau est hétérozygote, c'est-à-dire que ses qualités apparentes ne sont pas fixées, donc pas ancrées dans ses gènes, ce qui fait qu'il ne transmettra que très partiellement ses caractères à sa descendance.

Un des buts de l'élevage, est de produire des oiseaux proches du standard mais chacun voit l'idéal à sa façon, qu'importe! Si vos oiseaux gagnent régulièrement les concours dans lesquels vous les engagez, c'est que vous êtes sur la bonne voie; il faut maintenant uniformiser votre souche et, au risque de me répéter, pour uniformiser, il faut que vos oiseaux aient un patrimoine génétique commun (*qu'ils soient homozygotes*).

Souvent, en voyant un oiseau dans un concours, on peut dire qu'il vient d'untel, parce que les grands éleveurs ont réussi à obtenir cette homogénéité dans leur souche. A force de fixer des caractéristiques semblables, leurs oiseaux sont tellement typés que l'on peut facilement les reconnaître parmi les autres.

Derniers conseils : La sélection doit être pratiquée de façon rigoureuse. On sélectionne un oiseau parce qu'il est bon et non parce qu'il a pour habitude de se percher sur votre épaule quand vous entrez dans la volière!

Pour garder une souche féconde, pensez à garder suffisamment d'oiseaux issus de couples prolifiques.

La préparation des oiseaux aux concours

Jean-Claude RICQUE

Avec la fin des vacances, la période des concours arrive et qu'ils soient "locaux, régionaux, nationaux ou internationaux", chacun d'eux mérite une attention toute particulière pour la préparation des oiseaux. Cela a déjà été dit, redit et même... "re-redit" dans toutes les revues.

Si vous présentez des oiseaux, il faut leur donner le maximum de chance de réussite sinon autant les laisser en paix à la maison afin qu'il se fasse une santé pour une bonne saison d'élevage. Je ne suis pas certain que cela ait été bien compris par tout le monde, mais n'oubliez jamais qu'en présence de deux oiseaux de même qualité (type, taille, couleur), le juge donnera toujours la préférence à l'oiseau qui sera le plus en condition et le mieux préparé. C'est le descriptif du standard qui le dit :

"La condition est essentielle. Un oiseau qui n'est pas en condition ne pourra accéder aux plus hautes récompenses".

Pour mettre toutes les chances de réussite de son côté, plusieurs conditions doivent être remplies : Sélection, nourriture, préparation (comprenant entraînement et surtout toilettage) et bonnes conditions de voyage.

Après tout cela, si vos oiseaux n'ont pas bien figuré, il faudra chercher ailleurs la raison de l'échec. La première, c'est une vérité de La Palice les autres étaient meilleurs !. Pour les autres raisons possibles vous pouvez, en partie, y remédier au cours de la préparation. De toute façon, n'incriminez pas le juge, il n'a rien à gagner dans l'affaire.

Reprenons ces différentes conditions :

- **Sélection** : Pour bien réussir cette opération, il faut d'abord être bien imprégné de l'image du standard et de ses couleurs afin de faire une première sélection pendant que les oiseaux sont encore en volière. Pour faciliter cette sélection, mettez avec les jeunes un adulte qui s'est déjà bien comporté en concours, cela facilitera ce premier tri.

Il est fortement conseillé aux débutants de se faire assister d'un éleveur chevronné pour cette opération importante. Éliminez ceux qui présentent des défauts majeurs tels que : tête pincée, front taché, bec saillant, marques "opalisantes" à hauteur des taches auriculaires, ailes démisées ou

tombantes, pattes déformées et ongles cassés, queue tombante, etc. Lorsque je dis "éliminez", il ne s'agit là que de concours, car des oiseaux présentant certains des défauts cités feront d'excellents oiseaux de travail.

Quand deux oiseaux semblent très proches l'un de l'autre, cela ne coûte rien de les préparer tous les deux car de toute façon et ce dans la mesure du possible, il est toujours bon de prévoir quelques "réservistes". Cependant, je pense qu'il est inutile de faire concourir plus de deux oiseaux par série.

La sélection faite, il est temps de les rentrer afin de commencer la préparation.

- **Nourriture** : On ne peut pas dire qu'une nourriture spécifique doive être donnée aux oiseaux si ce n'est, dès qu'ils sont rentrés de volières, une petite cure de vitamines.

Comme cela doit se faire tout au long de l'année, la nourriture sera la plus variée possible pour ce qui est donné en apport supplémentaire aux graines habituelles : verdure (attention aux pesticides), pâtée et graines germées (dont il faudra stopper la distribution une dizaine de jours avant le concours car il y a risque de salir le plumage et plus particulièrement le masque), pain dur, crevettes déshydratées.

Et bien sûr, comme boisson, de l'eau changée tous les jours.

- **Préparation** : Pour que cette phase soit bien réussie, il faut tabler pratiquement sur une période de 2 mois compte tenu en particulier du temps de repousse des plumes (le petit tableau ci-dessous vous le confirmera). La première opération consiste en effet à arracher les plumes longues (et parfois les autres suivant l'état dans lequel elles se trouvent) pour ce qui concerne la queue ; enlevez les perles s'il le faut mais avec beaucoup de précautions et le cas échéant, les rémiges cassées ou fourchues. En effet, le juge inflige des pénalités qui dans son jugement, même par comparaison, viendront s'ajouter à celles déduites des 100 points du standard idéal.

| | | |
|------------------------------|------------|----------------------------------|
| Plumes de queue (rectrices) | 8 semaines | 5 pts par plume longue manquante |
| Perles (ou spots) | 6 semaines | 1 pt par perle manquante |
| Rémiges | 8 semaines | 2 pts par rémige manquante |

Il faut dès le début habituer les oiseaux, surtout ceux venant de volière, à des espaces d'évolution moins importants en les réunissant, dans un premier temps, par groupe de 4 dans les boxes d'élevage ou de 8 si vous avez la possibilité d'enlever la séparation entre ceux-ci. Si possible, accrochez à ces boxes une cage concours dans laquelle il est bon de mettre une grappe de millet de façon à y attirer et habituer les oiseaux.

Dans la deuxième phase, au bout d'un mois environ, nouvelle réduction du volume; dans le cas de boxes doubles, remettre la séparation et commencer tous les 3/4 jours les pulvérisations d'eau très chaude, et aussi les stages en cages concours qui faciliteront une bonne présentation devant le juge ; cette dernière opération se faisant par roulement en fonction du nombre de cages à votre disposition.

Ces stages réguliers en cages concours seront plus ou moins longs suivant l'aptitude d'adaptation des différents sujets. Le séjour de l'oiseau qui se perche facilement et reste calme sera beaucoup plus court que pour un autre très agité. Dès maintenant, avec une baguette (comme le fera le juge) il faut forcer l'oiseau à "travailler" c'est-à-dire à monter sur le perchoir s'il est trop souvent en fond de cage ; il est par ailleurs conseillé de changer souvent la cage de place et d'orientation pour habituer les oiseaux aux mouvements et changements de situation qu'ils subiront nécessairement durant l'encagement et le jugement. De tout cet entraînement, dépendra leur présentation devant le juge.

Au fur et à mesure que la date du concours approche, il faut accélérer les pulvérisations d'eau bouillante, mais rassurez-vous le pulvérisateur (identique à celui utilisé en petit jardinage) ne diffuse qu'un brouillard tiède sans danger pour l'oiseau. La dernière pulvérisation, la veille du départ, sera faite dans les mêmes conditions avec dans l'eau quelques gouttes de shampoing "bébé", ce qui donnera au plumage un brillant supplémentaire.

Arrive un moment crucial : il faut **"TOILETTER"** et ce n'est pour personne une mince affaire ! Les opérations précédentes sont toutes aussi importantes les unes que les autres mais, sans aucun doute celle-ci, est la plus stressante pour l'éleveur surtout lorsque celui-ci n'a pas une grande expérience de ce genre d'exercice. Bien entendu, cela est surtout valable pour le toilettage du masque, le reste étant beaucoup plus simple.

Si vous êtes un tantinet veinard, il y aura bien autour de vous un éleveur chevronné pour vous donner un coup de main ; n'allez pas jusqu'à lui baiser les mains... mais appréciez son aide !

Un bon conseil pour les néophytes : commencez votre entraînement, et cela le plus tôt possible, sur des oiseaux adultes ou des jeunes qui n'iront pas au concours; l'opération n'est pas douloureuse, elle leur paraîtra seulement un peu longue... à vous aussi d'ailleurs, du fait de votre inexpérience ! La patience est une qualité essentielle, particulièrement en élevage, vous devrez en avoir dans ce cas également.

Il vous faudra aussi un bon matériel. Il n'est pas d'importance, mais trouver une pince à épiler qui convienne parfaitement relève le plus souvent de l'exploit ; combien de ces "objets" ont été testés sans succès ! Dans ce cas, plus que la patience, la chance a son rôle à jouer à moins que dans la trousse à maquillage de Madame vous trouviez votre bonheur.... mais ne lui dites surtout pas que c'est moi qui vous ai conseillé cela. Quoi qu'il en soit, n'hésitez jamais à contacter un éleveur expérimenté qui vous conseillera ou vous aidera utilement.

Donc, seul le toilettage du masque est toléré. Rappelez-vous le standard : "6 perles aussi grosses et rondes que possible, implantées dans le 1/3 bas du masque, espacées régulièrement. Les 2 perles placées extérieurement étant recouvertes en partie par les taches auriculaires".

A propos des perles, il faut tout de même noter une différence de forme pour les perlées et de nombre pour les pies danoises. Pour réussir au mieux l'opération, il faut la commencer 5/6 jours avant l'expo, en particulier pour les oiseaux qui ont un masque fort chargé en perles nécessitant un "débroussage" préalable, ce qui facilitera d'autant l'intervention finale la veille du départ. Cette première intervention présentant également l'avantage de laisser le temps à l'oiseau pour replacer ses plumes ; mais ne cessez surtout pas les vaporisations d'eau.

Que ce soit "débroussaillage" ou "finition", la façon de procéder reste la même : l'oiseau sur le dos dans la paume de la main, le tenir fermement de chaque côté de la tête (je vous laisse le choix de la main, selon que vous êtes droitier ou gaucher !). Avec la pince, serrer à sa base la plume que vous voulez enlever et tirer d'un coup sec vers le bas. Il faut bien prendre le temps nécessaire car une fois que la plume est arrachée, il n'est plus question de ... recoller les morceaux. Si besoin est, remettre l'oiseau dans la cage entre l'arrachage de chaque plume de manière à bien apprécier si l'opération est en bonne voie ; de plus, bien souvent, cela permet aussi de mieux repérer les autres perles à enlever.

Les plumes longues de la queue ont pu souffrir aussi durant l'entraînement, il est nécessaire de les "remettre à neuf". Pour ce faire, tremper l'ensemble des plumes dans de l'eau très chaude et lisser, en particulier les plus longues, avec le pouce et l'index tout en les tenant serrées à la base de l'autre main pour éviter de les arracher. Pour consolider, les tremper dans de l'eau froide et ce qui est le fin du fin... passer un glaçon dessus si les dégâts étaient importants. Ces opérations sont à faire le dernier jour en même temps que vous peaufinez le masque. Ce n'est que lorsque tout sera terminé, que vous pourrez vous rendre compte si vous avez réussi ou non un chef-d'œuvre !

- Transport, convoyage, encagement :

Le problème des cages est essentiel, depuis bien des années cela est rabâché régulièrement avec juste raison. Ne sommes-nous pas le seul pays européen où les organisateurs de concours doivent mettre des cages à la disposition des exposants !

L'idéal est de posséder ses propres cages d'expositions, pour des tas de raisons d'ailleurs : sanitaire, moins de manipulations des oiseaux et pour un entretien régulier entre autres. Si vous êtes dans ce cas, vos oiseaux ont toutes les chances d'arriver dans la salle d'exposition dans la meilleure forme.

Un bon lavage, le cas échéant un petit coup de pinceau, ne pas laisser sur le porte-étiquettes... celles de l'année précédente, autant de petites choses qui peuvent peser dans la balance à l'instant où le juge choisira le champion !

S'il vous faut transporter ou expédier vos oiseaux en cageots, je ne peux que vous recommander de prendre toutes les précautions possibles : ne surchargez pas les cageots, évitez aussi ceux qui ont les dimensions d'une volière. Ne mettez dedans ni pomme, ni eau, les perruches supportent très bien des voyages aussi courts et vous leur éviterez ainsi d'arriver dans un état tel que vous aurez travaillé en pure perte ; ce serait bien dommage pour vous bien sûr mais aussi pour vos oiseaux.

Le toilettage des oiseaux

Pierre ARCHAMBAUD

Présenter des oiseaux en concours est un "travail" de longue haleine. Certains éleveurs ne se compliquent pas l'existence, la veille de l'encagement ils vont dans la volière avec leur époussette et attrapent les oiseaux qu'ils ont prévu d'exposer. Ces oiseaux sont tout d'un coup complètement dépaysés et ils sont très agités dans la cage d'exposition, résultat: UN MAUVAIS POINTAGE.

Afin d'éviter cela, il faut entraîner ses oiseaux, et en fin de préparation, procéder à ce que l'on appelle le toilettage; mais au fait qu'est-ce que le toilettage ? Cela consiste à "épiler" le masque des oiseaux pour ne laisser apparentes que 6 perles (ou spots), quatre bien visibles et deux en partie cachées sous les taches auriculaires.

Le masque est le seul endroit où le toilettage est autorisé; une seule exception à cette règle, la mutation perlée pour laquelle il est possible d'enlever certaines plumes de couleur foncée qui apparaissent sur les ailes.

Pour bien faire, il faut procéder à ce nettoyage 3 ou 4 jours avant l'exposition, ce qui permet de faire les dernières retouches au moment de la mise en cage, généralement la veille du grand jour. Si vous faites cette opération une dizaine de jours avant l'exposition, les plumes vont repousser et tout sera à recommencer.

Ce travail relativement simple, mais souvent redouté des débutants, ne nécessite que de la patience et une pince à épiler; certains utilisent (comme vous pouvez le voir sur les photos) de petits ciseaux. Ce dernier procédé à l'avantage de ne pas faire de "trou" dans le masque.

L'essentiel est de bien avoir l'oiseau en main:



Prenons l'exemple illustré par le dessin ci-dessus. Pour un droitier, l'oiseau doit être maintenu sur le dos dans le creux de la main gauche, la tête sera immobilisée d'un côté par le pouce et de l'autre par le majeur, l'index quant à lui s'appuiera sur la tête de l'oiseau. Celui-ci est ainsi immobilisé, et votre main droite, munie d'une pince à épiler fera le "toiletage".

En premier il faut repérer les spots qui seront conservés et enlever ceux qui sont superflus. Pour cela, saisir les spots un par un en ayant soin de ne pas prendre ceux que l'on doit conserver, et tirer d'un coup sec vers le bas; ne jamais tirer à "rebrousse -poil", car vous risqueriez d'arracher plusieurs plumes et même de blesser l'oiseau.

Un oiseau très "chargé" en spots doit être toiletté en 2, voire 3 fois; à cela une bonne raison: on risque de s'énerver et d'arracher plus de plumes qu'il ne faut. Si l'on a 20 ou 30 oiseaux à toiletter, il faut procéder par étapes de 20 ou 30 minutes et s'accorder un peu de répit entre deux.

Il est nécessaire de toiletter les ailes en dentelle. Pour cette mutation les perles sont souvent peu marquées, mais le toilettage est indispensable. Pour les pies danoises le "standard" prévoit qu'il peut y avoir entre zéro et six spots, par contre les pies australiennes doivent les avoir tous. Pour les albinos et lutinos, bien entendu, il n'y a rien à faire.

Il est bon que l'épilation des oiseaux soit suivie d'une vaporisation d'eau (chaude) pour que la perruche fasse sa toilette et remette ses plumes en place. Les dernières retouches se feront au moment de la mise en cage d'exposition, c'est à dire la veille du concours.

Ci-dessous, quatre photos, tirées du livre de Théo VINS "Das Wellensittichbuch" qui montrent le toilettage d'un oiseau à l'aide de petits ciseaux. Cette méthode, peu employée chez nous, fait moins de trou dans le masque.

J'espère, par ces quelques conseils avoir convaincu certains d'entre vous qu'il n'est pas très difficile de toiletter les oiseaux et qu'il est indispensable de le faire avant de les présenter aux concours. Il est, en effet, désolant de voir de bons oiseaux pénalisés par le juge pour un manque de toilettage!



oiseau à l'état "brut", on devine déjà les spots que l'on va garder



opération de toilettage sur un côté du masque



un côté de terminé, on voit bien les deux gros spots et celui qui est moitié caché par la tache auriculaire



travail terminé, l'oiseau est prêt pour le grand jour de l'exposition

LES TÊTES TÂCHEES « FLECKY »

Question - Réponse

Voilà maintenant plusieurs années que nous fréquentons les expositions. Au fil du temps, nous avons constaté des débats de plus en plus nombreux et passionnés sur les oiseaux "flecky". Débats entre éleveurs mais aussi... entre juges qui, faute de décisions clairement inscrites dans le règlement du concours, doivent prendre une décision bien difficile !

Imaginez-vous à leur place, face à un super oiseau "flecky" et un autre moins bon mais propre ! Que faire, sachant que quelle que soit leur décision, il y aura des passionnés en désaccord ! En effet, face à ce phénomène "flecky", deux grandes lignes de conduite s'opposent :



La première, considère que les taches sur la tête constituent une faute grave et un oiseau fautif ne doit pas être présenté en concours et donc ne peut remporter aucun titre.

La seconde considère que les oiseaux "flecky" possèdent bien souvent des qualités non négligeables en posture et que, si tel est le cas, ce défaut de plumage n'est pénalisable que de quelques points.

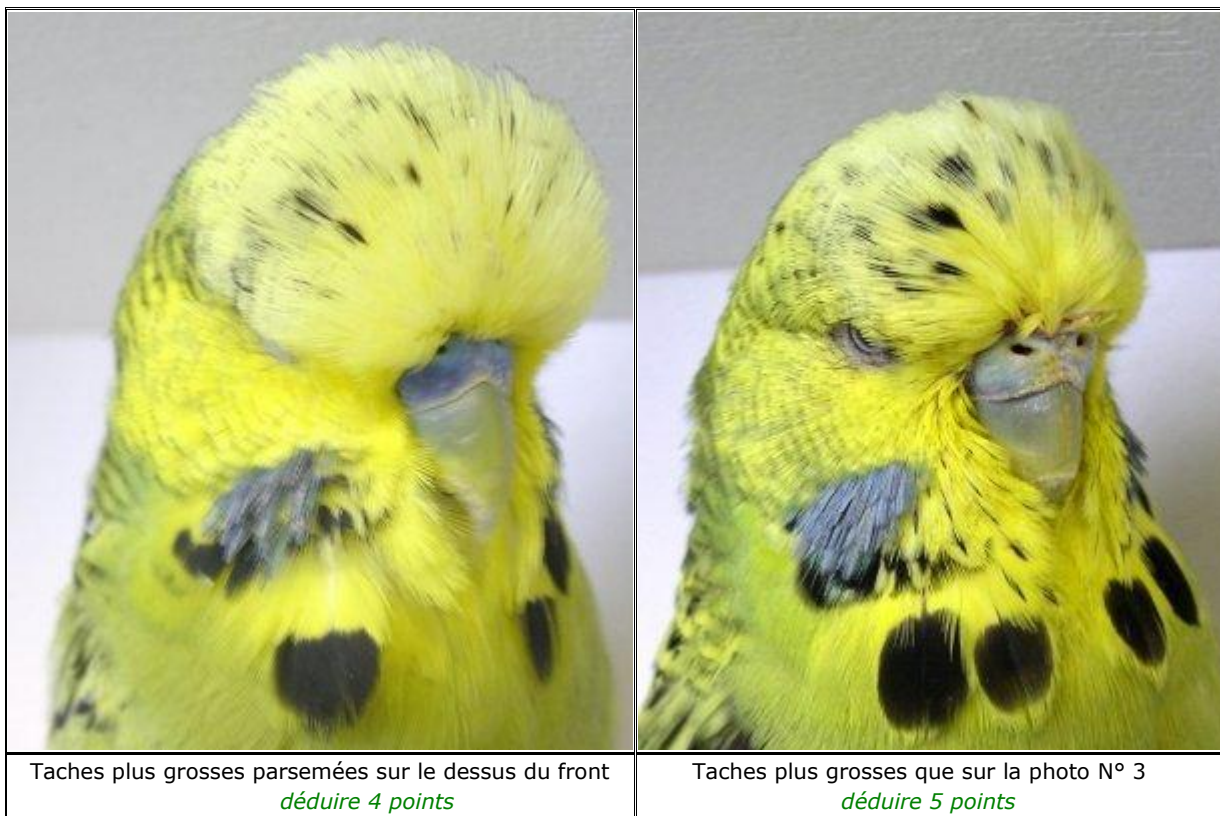
Le problème est donc le suivant : faut-il privilégier la posture ou la couleur des oiseaux, sachant que le Standard de la Perruche Ondulée exige les deux ?

Concernant les "flecky", plusieurs solutions sont envisageables :

1^{ère} proposition : on ne change rien.

Conséquences :

Il y aura de plus en plus d'oiseaux "flecky" dans les séries donc de plus en plus de discordance entre les éleveurs.



Cette situation finira par poser des problèmes de jugement.

Eternal problème : un oiseau "flecky" peut-il gagner une série ?

1. Si oui, on accepte qu'il aille jusqu'au bout c'est-à-dire meilleur oiseau du concours et qu'il aille sur le podium !
2. Si non, ... voir deuxième solution.

2^e proposition : non aux oiseaux "flecky".

Dans ce cas, la moindre tache sur le front sera systématiquement disqualificative. Ceci incitera sûrement les éleveurs à ne plus utiliser les "flecky" dans les accouplements d'où leur disparition à long terme (malgré les qualités qu'ils peuvent apporter en posture et en qualité de plume).

Cependant pouvons-nous permettre, en tant qu'éleveurs passionnés, de faire disparaître des oiseaux juste parce qu'ils n'entrent pas dans nos critères de standard ?

3^e proposition : oui aux oiseaux "flecky" mais sous conditions.

Il nous semble impératif, afin de canaliser le phénomène, de les extraire des autres oiseaux qui sont "purs" en couleur. Cette réflexion sur ce défaut pourrait se généraliser et être regroupée aux autres fautes. Ex. : oiseaux avec reflets, opalescents, etc...

Voici, par exemple, ci-dessous, deux possibilités de les intégrer dans la classification :

1^{er} cas : création d'une série "flecky" par groupe. Exemples :

- groupe des normales : vert, bleu, gris, gris-vert, "flecky".
- groupe des opalines : vert, bleu, gris, gris-vert, "flecky".
- groupe des cinnamons : vert, bleu, gris, gris-vert, "flecky".
- etc ...

Conséquences :

1. Un oiseau engagé en vert (ou en bleu) avec quelques taches sera disqualifié
2. Tous les "flecky" concourront entre eux dans une même série quelque soit la couleur.

Problème : le "flecky" vainqueur de la série pourra-t-il gagner le groupe ?

1. Si oui : on accepte qu'il aille jusqu'au bout c'est-à-dire le meilleur oiseau du concours et qu'il aille sur le podium !
2. Si non : il gagne un point en série et ne va pas plus loin. Dans le cas extrême, si un éleveur présente des "flecky" dans tous les groupes et qu'il gagne toutes les séries "flecky", il ne pourra cumuler que 13 points maximum par catégorie (jeunes ou adultes).

2^e cas : création d'un groupe "flecky". Exemples :

- groupe des Normales : vert, bleu, gris, gris-vert.
- groupe des opalines : vert, bleu, gris, gris-vert.
- groupe des cinnamons : vert, bleu, gris, gris-vert.
- groupe des "flecky".
- etc...

Ce groupe pourrait être découpé en 5 séries :

1. normales et opalines,
2. cinnamons et opalines cinnamons,
3. pies australiennes, perlées et masques jaunes,
4. dilutions, corps clairs et ailes en dentelle,
5. autres couleurs.

Conséquences :

1. Un oiseau engagé en normales (ou autre) avec quelques taches sera disqualifié.
2. Tous les "flecky" concourront entre eux dans le même groupe.

Problème : le "flecky" vainqueur de groupe pourra-t-il continuer ?

1. Si oui : on accepte qu'il aille jusqu'au bout, c'est-à-dire meilleur oiseau du concours et qu'il aille sur le podium !
2. Si non : il gagne 1 point en série + 3 points en groupe et ne va pas plus loin. Dans le cas extrême, si un éleveur présente des "flecky" dans toutes les séries et qu'il les gagne ainsi que le groupe et le groupe-s.o. il ne pourra cumuler que 10 points maximums par catégorie (jeunes et adultes).

Nous supposons que personne ne doute que notre point de vue va en faveur de cette 3^e proposition. Ceci pour plusieurs raisons :

1. Cette solution laisse les éleveurs libres dans le choix d'utiliser ou non les oiseaux "flecky" dans leur élevage.
2. Nous partons du principe que ces oiseaux existent, qu'ils apportent des qualités pour l'élevage de la Perruche Ondulée Standard.
3. Nous nous interdisons de décider qu'une mutation de Perruches Ondulées doit disparaître. Nous sommes pour le maintien et la sauvegarde de toutes les mutations.

4^e proposition : ... à définir !

En effet, les trois premières propositions ne représentent qu'un début de réflexion, les idées de tous seront les bienvenues afin de trouver la solution qui nous semblera, à tous, la plus juste.

Il paraît maintenant urgent qu'une décision soit prise sur la participation ou non des oiseaux "flecky" aux expositions et que cette décision soit clairement inscrite dans la classification ou dans le règlement selon la solution envisagée.

Cette décision pourrait être prise, après réflexion de la Commission Technique, soit par le bureau de l'A.F.O., soit par l'ensemble des éleveurs lors d'une assemblée générale. Cette décision serait, selon nous, la bienvenue pour tout le monde car, si personne ne réagit, le problème sera de plus en plus grave et les discussions toujours sans aboutissement...

Il est donc temps de réagir si nous souhaitons conserver à long terme une ambiance amicale et conviviale entre tous les passionnés de Perruches Ondulées Standard et ne pas voir apparaître deux clans : les "pro "flecky" et les "anti-"flecky" car, rappelons-le, l'élevage n'est qu'une passion qui se doit d'être distractive !

Nous souhaiterions maintenant connaître différents points de vue, d'éleveurs chevronnés mais aussi de juges, sur ce sujet car peut-être, sommes-nous dans l'erreur ?

Nous remercions à l'avance les éleveurs qui souhaiteront répondre à notre question.

Michaëlla et Guillaume DUPENT

Nous remercions Michaëlla et Guillaume de nous avoir adressé cet article dont la teneur est loin de laisser les éleveurs et les juges indifférents... vous en aurez la preuve avec la longueur des réponses !

Les tachés ? C'est effectivement un problème qui revient régulièrement "dans les jugements de travées... d'après jugement!" : *chacun a son avis sur la question et évidemment... chacun détient SA vérité !* Il est bien connu qu'aussitôt que le juge à le dos tourné, devant les étagères (d'où le terme de "jugement de travées"), les éleveurs refont le jugement... à leur avantage bien sûr !

Cet article a été transmis aux membres de la Commission Technique de l'A.F.O., qui rassemble éleveurs et juges, afin qu'ils puissent exprimer leur avis que vous trouverez ci-après.

J'ai, moi aussi, comme tout le monde bien sûr (!), mon avis sur la question, mais ne faisant pas partie de cette commission, je voudrais aborder seulement quelques points n'entrant pas dans le domaine de la technique pure mais dans celui de la vie ornithologique et associative, en relevant également une phrase, un mot de la lettre de nos amis :

1. *"... différents entre juges et éleveurs du fait d'un manque de précision dans le règlement du concours"* : le règlement d'un concours, quel qu'en soit l'organisateur, n'a rien à voir à l'affaire. Ce problème de tâches ne relève exclusivement QUE du STANDARD... dont l'A.F.O. n'a pas la maîtrise. Elle ne peut donc pas le modifier unilatéralement, sans se préoccuper ou se désolidariser des autres pays, fédérations, clubs techniques, etc... De plus, si chacune de ces entités "fait" son propre standard, je ne veux même pas penser au bazar (en privé j'utilise un autre mot !) qui va régner lors du jugement des concours nationaux et, plus encore, internationaux. Croyez-moi, c'est déjà assez difficile comme ça !
2. *Si notre association prenait la décision d'ajouter des séries "de tachés" à sa classification* cela ne pourrait concerner, à mon avis, que la seule A.F.O. dans l'environnement mondial de l'ondulée et de ce fait, nous serions bien les seuls au monde dans ce cas. Pas banal !
3. *En dernier ressort, SI un tel "chambardement" intervenait, car cela en serait un !*, il me semble que seuls les membres du Conseil d'Administration sur avis de la Commission Technique devraient être habilités à prendre cette décision.
4. *"... conserver une ambiance amicale et conviviale"* : cela a toujours été l'objectif de notre association et j'ai toujours tenté d'œuvrer dans ce sens. Je ne vois pas pourquoi une discussion (dont on sait qu'elle n'apporte pas toujours la lumière !), quelle que soit l'importance qu'on lui donne et dans laquelle tout un chacun peut donner son avis, pourrait entamer la bonne ambiance qui a toujours régné jusqu'ici entre nous... ne serait-ce justement que pour rester dans le mode *"passion distractive et conviviale"* !
5. *"... les clans"* : parce que trop péjoratif le mot me gêne. Le fait de ne pas être d'accord sur certains points ne veut pas dire nécessairement... bagarre. Il y a ceux qui préfèrent les perruches normales, d'autres les perlées, d'autres les mutations rares, etc... et dans un autre domaine les brunes, les blondes ou les rousses ont leurs partisans. A chacun ses goûts !

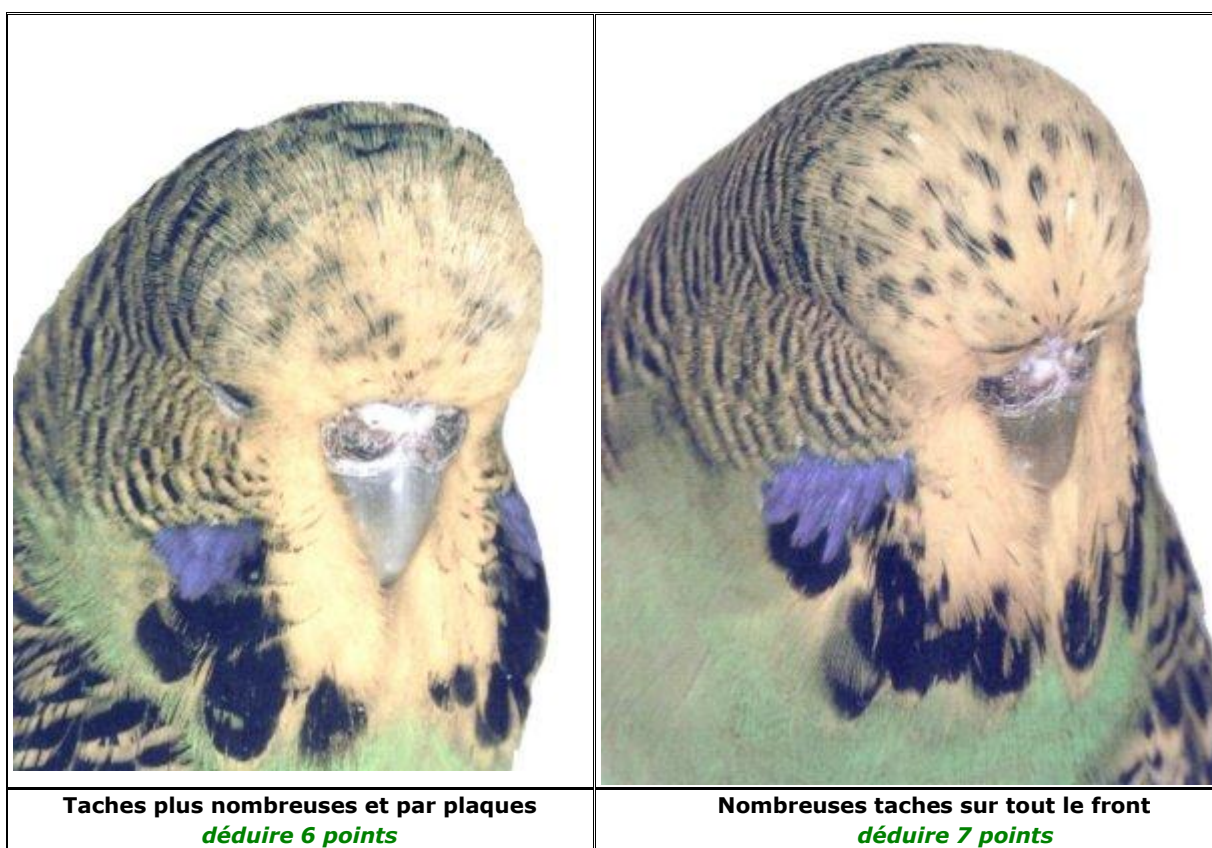
Peut-on parler de clans pour autant ?

6. Rappelons enfin que, bien que lors de notre festival le jugement se fasse par comparaison sans attribution de points, le standard énumère

les points de pénalité à appliquer suivant le nombre et l'importance des défauts afin de pouvoir les évaluer les uns par rapport aux autres.

LE PROBLEME EST SIMPLE... NE COMPLIQUONS PAS LES CHOSES !

Jean-Claude RICQUE



FLECKY... OR NOT... FLECKY ?

Telle aurait pu être la question posée par un célèbre Anglais ! Pour ma part, j'aimerais faire un petit retour en arrière d'une trentaine d'années dans notre hobby.

A cette époque, nous n'avions pas le potentiel de reproducteurs que nous connaissons aujourd'hui et les "importateurs" d'ondulées n'étaient

pas nombreux. L'un d'entre eux, qui a maintenant arrêté l'élevage, avait importé quelques bons sujets pour cette époque. De bons oiseaux qui avaient du volume, de la tête et des spots convenables pour ces années-là. Malheureusement, il y avait un "hic" qui avait semblé bénin au début mais qui, au fil des ans, prenait de plus en plus d'ampleur : les oiseaux étaient flecky.

Devant cet état de chose, il fut décidé d'être plus sévère au cours des jugements, afin d'éliminer ce phénomène et en arriver à ce qui se fait de nos jours : laisser les juges opérer en leur âme et conscience. En clair, cela veut dire qu'un oiseau flecky peut gagner sa série s'il est vraiment le meilleur mais n'a aucune chance d'aller plus loin dans les classements.

La proposition de Michaëlla et de Guillaume d'ajouter des séries "flecky" pour chaque groupe dans notre classification, me semble impossible. Ce serait encourager l'élevage d'oiseaux fautifs et la création d'un groupe spécifique aurait le même résultat.

Les qualités, que possèdent beaucoup de ces oiseaux, peuvent être employées pour l'élevage d'inos où le problème "flecky" ne se pose pas.

Donc, en résumé, je suggère d'en rester là où nous en sommes actuellement : ne pas reconnaître les "flecky" comme oiseaux de concours pouvant prétendre à une haute récompense et surtout, ne pas ouvrir de classes "flecky" dans notre classification.

Pierre ARCHAMBAUD



Cette lettre soulève un problème qui fut d'actualité dans bien des pays d'Europe après avoir fait rage en Angleterre ! Il semblerait que le caractère "Flecky" soit hérité des opalines qui ont une forte tendance à la "mélanisation". Ce caractère "Flecky" est maintenant présent sur toutes les variétés de Perruches Ondulées de concours.

On ne peut pas dire qu'il donne plus de charme à nos ondulées c'est pourquoi c'est une faute grave en exposition.

Comme juge CNJF-OMJ je dis clairement que ce défaut doit être sanctionné.

Un oiseau "Flecky" n'est donc pas un sujet d'exposition et il doit en concours être sanctionné. Il n'y a pas de ½ mesure, il ne doit pas gagner.

C'est là que pour un juge l'appréciation personnelle doit intervenir. Pour un oiseau marqué massivement (les ondulations semblent se reconstituer par rangées concentriques de points noirs plus ou moins gros), il n'est même pas question de gagner une série.

Il existe par contre des ondulées de concours juste marquées au dessus de l'œil. Pour ce qui me concerne et à condition qu'elles ne soit pas en compétition avec un sujet de même valeur, je peux accepter que cet

oiseau gagne une série. Mais par la suite il ne gagnera aucun groupe, c'est évident. Une fois encore ce problème de "mélánisation" a partout été jugé comme un handicap pour les oiseaux de concours et non comme un avantage.

Comme éleveur, c'est vrai qu'il y a un véritable dilemme ! Quand les oiseaux sont petits ou moyens, ils sont écartés... et ne posent pas de problème. Mais un bon oiseau "Flecky", s'il faut déjà renoncer à ce qu'il soit distingué en concours, c'est humain qu'on veuille l'utiliser en élevage.

La voie est étroite... car le risque est grand d'avoir des jeunes marqués.

Il faut donc proscrire son utilisation dans toutes les séries normales, opalines, cinnamons, de toutes les variétés !

Que reste-t-il ? En "inos" ... en sachant qu'il sera délicat d'utiliser ensuite les issus non "inos" ou les porteurs.

Cette "mélánisation" excessive est une vraie plaie...

Un trop grand laxisme a permis qu'elle s'installe. Une réaction active est nécessaire.

Jacques BARRÉ

En partant du postulat qu'un oiseau "Flecky" est un oiseau fautif, il ne faut en rien prendre des mesures qui le réhabiliterait car nos élevages seraient très vite envahis de ses descendants.

Dans le classement par points, un oiseau "Flecky" perd plusieurs points et ne peut donc prétendre à être champion mais il se peut qu'il soit le premier de sa série ou au-dessus, si son suivant a des défauts plus importants.

Je pense donc qu'il ne faut rien changer au système actuel, sachant que les oiseaux "Flecky", comme beaucoup d'oiseaux de travail, ne sont pas des oiseaux de concours.

Michel GOYET

Je suis contre la création d'une classe pour les oiseaux "Flecky" en tant qu'éleveur et en tant que juge. Créer une classe pour les oiseaux que le standard donnait comme fautifs me paraît anormal. Rien n'empêcherait alors de créer une classe pour les opalines splendides ou pour les oiseaux qui ont une bosse dans le cou ou les ailes croisées. Je pense que notre adhésion à la W.B.O. ne nous permet pas de le faire.

A mon avis, en tant que juge, il faut considérer le "Flecking" comme une faute mais naturellement, est plus ou moins pénalisante suivant son importance. Si cela est très léger, il doit être permis à l'oiseau qui l'a, d'arriver jusqu'aux portes du podium sans pouvoir accéder au titre suprême, ceci dans les grandes expositions AFO, CDE.

S'il est moyennement "Flecky", l'oiseau ne doit pas dépasser la série. Si cela est important, il ne doit même pas la gagner.

Pour le national et autres expositions UOF, il n'y a pas de "best in show", ni compétition entre les séries et évidemment on ne peut pas comparer une exposition où il y a + de 1000 oiseaux, comme pour l'AFO, avec celle d'un club où parfois il y en a moins de 20.

Stéphane LAVERGNE

C'est un vrai problème pour tout éleveur, qui existe depuis longtemps et que certains pays ont essayé de régler, la plupart, en étant plus draconiens.

Mais il y a, comme en toute chose, des nuances dans cette appellation.

Il m'est arrivé d'acquérir de bons oiseaux, un peu "Flecky", notamment des opalines, car ces oiseaux avaient d'autres qualités intéressantes à travailler. Mais c'est toujours un problème d'avoir des oiseaux "Flecky" dans son élevage. Il faut les écarter dans les séries normales, opalines, cinnamons et opalines cinnamons notamment et les avoir comme oiseau de travail pour les inos.

J'ai constaté aussi que certains oiseaux peu "Flecky", mâle ou femelle, ne transmettent pas forcément ce défaut mais il arrive qu'il réapparaisse avec la 2^e génération, ce qui pose à nouveau le problème.

Il se peut qu'un oiseau "Flecky" (en opaline notamment) puisse, vu ses qualités, avoir des chances de gagner. Tout est fonction des oiseaux présents et de leurs qualités et malgré la pénalité infligée à l'oiseau "Flecky", ce dernier peut encore être le meilleur.

Cette pénalisation est d'ailleurs prévue par les règles des organisations des différents pays et ce sont les consignes données aux juges.

En tant que juge, je tiens compte des qualités et du "défaut" de ces oiseaux.

Il apparaît inconcevable de créer une série "Flecky". Nous irions à l'encontre des règles générales établies par de nombreuses organisations.

Le même problème se pose avec les perlées sans spot, ce qui est pénalisable aussi. On pourrait prendre d'autres exemples : inos légèrement marqués sur les ailes, opalines avec "miroirs" , oiseaux "opalescents", etc...

Les séries et les groupes se conçoivent à partir des différents types d'oiseaux et non à partir des défauts. Il faut éviter de s'écarter trop du type d'oiseau défini. Nous aurons bien sûr quelques oiseaux avec ce "défaut" plus ou moins prononcé. C'est à l'éleveur de sélectionner ses reproducteurs même s'il est parfois difficile d'éliminer un très bon oiseau même "Flecky" . Tout réside dans la notion et l'importance du défaut "Flecky". C'est la même règle de rigueur comme pour les autres "défauts" (taille, type, tête trop étroite, masque trop haut, perles trop petites, etc...) qu'il faut appliquer.

En conclusion, je crois qu'il ne faut rien changer, surtout ne pas créer une section particulière, ce qui poserait un autre problème de choix, au final par exemple, et laisser à l'éleveur le choix d'estimer si son oiseau est "exposable" ou pas.

M. RENAUD, Président de la commission technique

Les oiseaux tachés sur la tête (que les anglicistes veuillent bien me pardonner, mais quand j'étais jeune, il y a très, très, très longtemps, on m'a appris que la langue officielle de mon pays, était le français) sont très souvent l'objet de longues discussions. J'en suis bien conscient mais je suis très surpris par les solutions envisagées par nos amis Michaëlla et Guillaume DUPENT.

Le fond du problème me paraît se résumer à cette alternative : un oiseau à la tête tachetée est-il fautif ou pas ?

Je pense, comme sans doute la plupart des éleveurs, que la réponse est oui. Que doit-on faire alors d'un tel sujet ? Peut-on l'exposer ou pas ?

A mon avis, la réponse ne peut pas être "mathématique". Je m'explique :

Il est proposé que les oiseaux tachetés soient réunis dans un même groupe dont les séries correspondraient aux groupes actuels : normales, opalines, facteurs foncés, etc...

1^{er} point : Comment va-t-on définir la frontière entre des oiseaux tachetés et ceux qui ne le sont pas ? Faudra-t-il prendre une loupe pour vérifier si tel ou tel oiseau a, ou n'a pas, une plume noire là où il n'en faut pas ? A partir de quelle densité de taches un oiseau doit-il être engagé dans ce groupe spécifique ?

2^e point : Pour effectuer ses choix, le juge se base sur un standard variant d'une sorte d'oiseaux à l'autre (normales, opalines, perlées,...) et défini par des critères bien précis, comme, par exemple, chez les perlées où les ondulations et les spots doivent être les plus nets et les plus spécifiques de cette mutation. Dans le cas envisagé, le critère distinctif serait les taches sur la tête. Il faudrait donc privilégier le plus taché par rapport aux autres. Nous serions bien les seuls à avoir un tel standard !

3^e point : Au sujet des points qu'obtiendrait un éleveur si les oiseaux tachés étaient jugés séparément et, dans "le cas extrême" évoqué, présenterait des oiseaux dans toutes les séries et les gagnerait, une rectification me paraît utile :

1^{er} cas : *une série de tachés par groupe.*

Nous avons actuellement 10 groupes (le 10 et le 11 sont, pour l'instant, regroupés) où les mâles sont jugés séparément des femelles donc 20 points plus 1 pour les couples et 1 pour les stams, soit au total 22 points pour les jeunes et autant pour les adultes; soit pour l'ensemble 44 points et non 13 !

2^e cas : *un groupe de tachés comprenant 5 séries.*

Les points seraient ainsi attribués : 5 pour les mâles, 5 pour les femelles, 3 pour le vainqueur de groupe et 2 pour le sexe opposé = 15 points pour les jeunes et 15 points pour les adultes ce qui donne un total de 30 points et non 10 ! Dans ce dernier cas supposé, il ne serait pas tenu compte ni des couples ni des stams. Pourquoi ?

En outre, qui dit groupe, dit également vainqueur général de groupe (+3) et sexe opposé (+2).

Dans les 2 cas envisagés, si le "cas extrême" se réalisait, le gagnant pourrait, grâce à des oiseaux tachés, concourir pour le grand prix d'élevage et, pourquoi pas, le gagner ! Rappelons, en effet, que lors d'un concours récent, le grand prix d'élevage de la classe des champions, a été remporté avec 42 points.

Chacun a pu constater qu'en général, ces oiseaux tachetés, malgré leur défaut, ont par ailleurs des qualités appréciables. Voilà l'une des raisons qui illustre bien la dichotomie oiseau de travail / oiseau de concours. Il ne faut donc pas les éliminer systématiquement.

Tous les éleveurs sont sans doute d'accord sur un point : "nous sommes pour le maintien et la sauvegarde de toutes les mutations" . Mais est-ce une mutation ? Je ne le pense pas.

Dans nos concours, un oiseau qui gagne n'est pas un oiseau idéal mais, nos jugements se faisant par comparaison, simplement il est meilleur (ou moins mauvais) que les autres.

En conclusion, je pense que :

- les taches sur la tête constituent un défaut,
- le juge doit apprécier l'importance de ce défaut et son impact par rapport aux autres critères de jugement. Cela doit l'amener à se poser cette question : avec ce défaut, l'oiseau est-il meilleur ou moins bon que tel autre ? Il en tire alors ses conclusions et pour cela, il ne fait qu'appliquer ce qui est écrit dans le chapitre de l'opuscule "le Standard", intitulé "défauts et directives pour le jugement" à savoir : *"Un front taché ou sale de quelque manière que ce soit, compte pour le masque et entraîne un retrait supplémentaire de 2 à 8 points",*
- il ne faut pas systématiquement éliminer de l'élevage les oiseaux à la tête tachetée. Ils peuvent être, par ailleurs très utiles, notamment pour obtenir des lutinos ou des albinos.

Jacques TREINSOUTROT

Glossaire

Général

- **Bague**
Anneau en aluminium avec un diamètre allant de 4,2 à 4,4 mm pour les perruches ondulées, permet de garantir l'année de naissance et l'élevage d'origine
- **Bec camus**
Malformation de la mandibule supérieure qui se loge dans la mandibule inférieure.
- **Best in show**
Désigne le meilleur oiseau d'un concours ornithologique.
- **Cire**
Partie supérieur du bec, sa couleur permet le sexage de la perruche ondulée
Les couleurs de la cire
 - Rose chez les jeunes
 - Marron chez les femelles adultes
 - Bleu chez les mâles adultes(pour les perruches âgées mâles la cire devient marron)
- **Cocher**
Couvrir la femelle, lors de la reproduction le mâle monte sur la femelle pour la féconder.
- **Dimorphisme Sexuel**
On parle de dimorphisme sexuel pour une espèce lorsque le mâle et la femelle ont un aspect différent (forme, taille, couleur), chez la perruche ondulée le mâle a la cire de couleur bleu et la femelle de couleur marron
- **EAM**
Elevage à la main ou Elevé à la main
- **EPP**
Elevage par les parents ou Elevé par les parents

- **Jabot**
Poche de l'œsophage chez un oiseau qui emmagasine les aliments et les ramollit tout en régularisant leur passage dans l'appareil digestif.
- **Lait de jabot**
La prolactine secrétée en fin de couvaison stimule la formation de lait, appelé "Lait de jabot".
Les parents nourrissent leur progéniture dès les premières heures de vie avec ce lait riche en protéine.
- **Mirage des œufs** (Une semaine après la ponte)
S'assurer de leur fertilité en plaçant devant une source de lumière (lampe), si l'œuf est fécondé on pourra observer une masse sombre sinon l'œuf est transparent (œuf clair ou non fécondé).
- **Ondulée au standard anglais**
Ce standard a demandé un important travail de sélection qui a abouti à des oiseaux puissants, élégants et calmes
- **Ondulée de couleur**
Forme originelle de la perruche ondulée : petite, vive, couleurs et dessins bien marqués
- **Rectrice**
Plume de la queue.
- **Rémige**
Plume des ailes servant au vol.
- **Rétention d'œuf** (mal de ponte)
Incapacité pour une femelle à expulser son œuf.
- **STAM** (numéro)
Numéro d'éleveur
- **Tâche auriculaire**
Deux Tâches de couleurs se trouvant aux extrémités du masque.
- **Tectrice**
Plume de couverture ne jouant aucun rôle dans le vol.

Génétique

- **Allèle**
Variante d'un gène. Tout gène peut avoir plusieurs allèles qui déterminent souvent l'apparition de caractères héréditaires différents.
- **Autosome**
Ensemble des chromosomes sauf sexuels.
- **Chromosomes de la perruche ondulée**
 - la femelle a deux chromosomes différents un grand X et un petit Y
 - le mâle se caractérise par deux chromosomes identiques X et X
- **Crossing-over**
Echange d'un caractère entre deux chromosomes.
- **Consanguinité**
La consanguinité entre deux individus (personnes ou animaux) se définit comme la proportion d'allèles identiques par descendance. C'est donc un nombre compris entre 0 et 1, souvent exprimé en pourcentage.
La consanguinité de parent à enfant, en supposant une consanguinité nulle (cas d'école impossible en pratique) entre les deux parents, est de 50 %. En effet, l'enfant partage dans ce cas la moitié de ses chromosomes ou plus exactement de ses allèles avec chacun de ses parents.
- **Dilution**
Il existe trois types de mutations : "les ailes grises" "les ailes claires" et "les diluées ", ce sont des mutations récessives. il persiste néanmoins un facteur dominant entre elle du fait de la nature de cette mutation :
 - => Ailes grises > Ailes claires > Diluées
 - => Ailes claires > Diluées
 - => Diluées

- **Facteur foncé**

Le facteur foncé affecte la couleur du corps de l'oiseau. il existe 3 niveaux de nuances possibles.

| | série jaune (oiseaux verts) | série blanche (oiseaux bleu) |
|-------------------------------|--------------------------------|---------------------------------|
| Absence facteur foncé (clair) | Vert | Bleu |
| Simple facteur foncé (moyen) | Vert foncé | Cobalt |
| Double facteur foncé (foncé) | Olive | Mauve |

- **Facteur Dominant**

Un gène dominant est un gène qui agit sur l'aspect extérieur de l'animal (phénotype).

Un gène dominant provenant d'un parent modifie le phénotype, même si le gène correspondant transmis par l'autre parent est différent.

- **Facteur lié au sexe**

Les mâles ont la couleur ou en sont porteur (Inos, cinnamon, opaline, ailes en dentelle, gris ardoise et corps clair du Texas), les femelles ne peuvent jamais être porteuses.

- **Flecky**

Tâches mélanisées sur le front d'une ondulée

- **Gène**

Portion d'ADN sur un chromosome formant une unité fonctionnelle et participant à l'apparition d'un caractère.

- **Gènes récessifs**

Les gènes récessifs n'influent sur le phénotype d'un sujet que si ce dernier est homozygote.

Pour que le phénotype récessif soit observé, il faut donc que le gène récessif soit transmis par les deux parents.

- **Génome**

Ensemble des gènes portés par les chromosomes chez un organisme donné. On parle aussi de patrimoine génétique ou héréditaire.

- **Génotype**

C'est le terme qui caractérise le patrimoine génétique, qu'il soit visible ou pas.

- **Hérédité**
Transmission des caractères codés par les gènes, d'un être vivant à ses descendants.
- **Hétérozygote**
Présence de deux allèles différents (un allèle dominant et un allèle récessif) pour un gène donné sur les chromosomes homologues.
- **Homozygote**
Présence de deux allèles identiques pour un gène donné sur les chromosomes homologues.
- **In-breeding**
Accouplement consanguin entre deux oiseaux permettant de fixer des qualités.
- **Line-breeding**
Accouplement d'oiseaux appartenant à la même famille sans être directement apparentés.
- **Mendel**
L'abbé Gregor Mendel, Autrichien, fut le premier à définir les bases de la génétique moderne.
En 1866, avec ses fameuses expériences sur les pois, il a ouvert la voie à un nombre infini d'expériences, cherchant à déterminer comment sont transmises les caractéristiques de chaque individu.
- **Mélanine**
Les mélanines sont parmi les pigments principaux responsables de la coloration.
La couleur des plumes chez les oiseaux dépendent principalement de son type et de sa concentration.
- **Mutation**
Le terme mutation est utilisé pour désigner une modification irréversible de l'information génétique et héréditaire.
- **Outcross**
Accouplement de deux géniteurs n'ayant aucun ascendant commun dans leur généalogie.
- **Phénotype**
Terme qui désigne l'aspect visible (Taille, forme, posture, dessin et couleur).

Mutation

- **Ailes grises**
Le marquage des ailes, les ondulations, les spots sont gris au lieu d'être noirs et la couleur du corps est légèrement plus clair qu'une ondulée normale.
- **Ailes claires**
Les ondulations sont très claires mais la couleur du corps est d'une intensité sensiblement égale à celle d'une ondulée normale.
- **Albino**
Mutation ino d'un oiseau de la série bleue, entièrement blanc aux yeux rouges.
- **Cinnamon**
Cinnamon "cannelle en anglais" modifie la mélanine et les zones noires du plumage deviennent brunes.
- **Diluées**
Les ondulations sont presque effacées et la couleur du corps est très clair (couleur pastel).
- **Half sider**
Aberration génétique qui présente le plumage d'une ondulée divisé en deux couleurs.
- **Ino**
Cette mutation supprime la mélanine de l'oiseau (Lutino ou Albino en fonction de la série de couleurs).
- **Lutino**
Mutation ino d'un oiseau de la série verte, entièrement jaune aux yeux rouges.
- **Masques Jaune**
 - Masque jaune de type I, le jaune reste concentré sur la tête.
 - Masque jaune de type II, le jaune est présent non seulement sur la tête, mais aussi sur le reste des plumes du corps.
 - Masque doré australien (plus rare), jaune intense.

- **Opaline**
Les dessins des lignes du dos du dessus de la tête jusqu'entre les épaules sont réduites voire disparues, mais les écailles noires des ailes sont présentes.
- **Perlée**
La mutation perlée déplace la partie noire d'une plume normale des ailes au bord externe contrairement à la couleur sauvage qui place à l'extérieur une couleur sans noir (blanche ou jaune), et ensuite la tâche noire.
- **Pie dominante (Pie australienne)**
Les pies australiennes présentent une barre blanche (série bleue) ou jaune (série verte) horizontale sur le ventre, les écailles du dos sont placées au hasard. les grandes plumes des ailes et de la queue sont blanches ou jaunes.
- **Pie récessive (Pie danoise)**
La mutation pie danoise donne des oiseaux peu marqué de taches noires, et à fond blanc pour la série bleue, ou à fond jaune pour la série verte, ou à fond gris pour la série grise ou à fond gris-vert pour la série gris-vert. Une partie des grandes plumes des ailes et de la queue sont noires d'autres sont décolorées soit en blanc (série bleue ou grise) soit en jaune (série verte ou gris-vert).